Le plus fort tirage et la plus forte vente de tous les journaux français

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 848
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mercredi 23 Avril 1947

Prix : 4 francs

6e DERNIÈRE

L'Irgoun réplique en Palestine à l'exécution de DOV GRUNER

20 MORTS : L'EXPRESS D'EGYPTE SAUTE SUR DES MINES

Bataille rangée entre les agresseurs et les militaires britanniques occupant les wagons

JERUSALEM, 22 avril (A.P.).

UN train militaire transportant des troupes et du matériel venant d'Egypte, a sauté ce matin, à 8 h. 30, près de Rehovoth, au sud-est de Tel-Aviv. L'explosion a été causée, semble-t-il, par une série de mines à détonateurs électriques, placées sous les rails. Des coups de feu auraient été échangés entre les occupants du train et les auteurs de l'agression. Le nombre des morts et des blessés serait très élevé. Quatre wagons auraient été détruits. Des ambulances ont été envoyées en toute hâte sur les lieux.

On précise qu'il s'agit de l'express d'Egypte qui transporte normalement un grand nombre d'officiers et d'hommes de troupe permissionnaires. Il avait quitté Ismaïlia avant l'aube, et était attendu à Lydia dans la matinée.

A la grenade

Selon les derniers détails parvenus à Jérusalem, l'attentat a eu lieu à 1.500 mètres de Rehovoth, dans une région boisée. Au moment où les mines placées sous les rails explosaient, le train fut attaqué à la grenade et à la mitrailllette, tandis qu'on apercevait une voiture qui s'éloignait à toute vitesse sur une route déserte.

730 immigrants juifs approchent de la Palestine

JERUSALEM, 22 avril. (A.P.). — Un navire, ayant à son bord 730 immigrants juifs illégaux, a été signalé au large des côtes de la Palestine, et des unités de la marine britannique le surveillent de près.

Le navire étant en dehors des eaux territoriales palestiniennes, on pense que les unités britanniques n'ont pas encore procédé à son arraisonnement.

UNE ACTRICE LISE MERVILLE ENVOIE SES TÉMOINS A UN CRITIQUE !

Une comédienne parisienne vient d'envoyer ses témoins à un critique. Il s'agit de Mme Lise Merville, interprète du spectacle actuel du théâtre de l'Humour « Roman policier », qui, se jugeant offensée par l'article de M. Roger Dormès, dans l'hebdomadaire « Spectateur », lui a envoyé deux de ses amies pour demander réparation au pistolet.

Qu'avait écrit le critique ?

« Le rôle principal est celui d'une ex-grande vedette de music-hall, célèbre mondialement, adulée, courtisée, éblouissante, et nous voyons arriver en scène un squelette habillé, que par charité je ne nommerai pas, dont les gestes étriqués sont d'un pantin désarticulé, la démarche d'un automate déréglé, dont la voix (fait grave pour une femme qui incarne une chanteuse), n'est pas placée. »

A la suite de quoi Mme Lise Merville adressa à M. Dormès une lettre où elle disait notamment :

« Je sais que ma démarche peut, de prime abord, présenter de baroque, mais je considère qu'une femme peut, au même titre qu'un homme, et avec autant d'adresse, manier un pistolet.

» Pour vous épargner tout scrupule, je tiens à vous faire savoir que je suis d'une jolie force dans le maniement de cette arme. »

A 9 heures ce matin, les deux témoins de Mme Lise Merville, MM. Jacques Dallis et Pierre Cante, deux des acteurs appartenant à la troupe du « Roman policier », se sont présentés chez M. Roger Dormès, qui semble ne pas vouloir porter la moindre attention à cette affaire.

(*Copyright* France-soir *et* A.E.P.).

L'état du jeune Noël Dieu est stationnaire

Nous avons pris, ce matin, des nouvelles du petit Noël Dieu, soigné à l'hôpital des Enfants-Malades pour une méningite tuberculeuse.

L'état du jeune malade est toujours stationnaire et c'est le professeur Debré qui lutte pour l'arracher à la mort.

Les ravages de la bombe atomique : Diminution de la virilité

des ouvriers qui la fabriquent

LONDRES, 22 avril (Reuter). — M. Bob Edwards, secrétaire de l'important syndicat des ouvriers de l'industrie chimique, a déclaré à l'agence Reuter que sur les 250 ouvriers anglais qui ont participé aux travaux de la première bombe atomique 20 souffrent maintenant d'une diminution de leurs facultés viriles.

M. Edwards a précisé qu'en réalité ces hommes ont perdu leurs « désirs sexuels ». « Il est manifeste qu'ils souffrent d'un malaise particulier. Ils s'endorment dans le train et dans les autobus et rentrent chez eux exténués bien que ne travaillant pas durement. »

Au Zoo de Cordoba repas du condor : un nouveau-né

CORDOBA (Argentine), 22 avril (U.P.). — Un visiteur du zoo de Cordoba a remarqué hier un tas d'ossements sur les rochers dela cage des condors et a demandé à un gardien s'il fallait vraiment sacrifier tant de viande à ces oiseaux de proie et d'où elle venait.

Le gardien, sachant que les condors n'avaient pas encore reçu leur pitance du jour, est alors entré dans la cage et a découvert que les ossements en question étaient non pas les restes de la nourriture donnée la veille, mais étaient ceux d'un enfant en bas âge, probablement d'un nouveau-né...

Un journal allemand révèle :

LE PLÉBISCITE DE LA SARRE A ÉTÉ FALSIFIÉ

FRANCFORT, 22 avril (U.P.). — Le « Frankfurter Neue Presse », citant comme source le journaliste allemand Walter Gibelein, dit que le plébiscite sarrois de 1935 a été faussé de la manière suivante :

Après la clôture du scrutin, toutes les urnes avaient été portées dans la cave du Wartburg à Saarbrück, et confiées à des agents de police. Mais des agents nazis enivrèrent les policiers et des urnes identiques renfermant d'autres bulletins furent substituées aux véritables urnes.

Du côté français, ajoute le journal, la fraude reçut l'appui d'organisations de l'industrie lourde française « qui avaient intérêt à mettre la concurrente sarroise en dehors des frontières françaises ».

Conseils restreints :

RAVITAILLEMENT STATUT de la PRESSE

M. Ramadier a conféré, en fin de matinée, avec M. Maroselli, ministre de l'Air, qui s'est déclaré satisfait de sa tournée d'inspection effectuée en Afrique du Nord.

Cet après-midi, à 15 heures, se tiendra un Conseil restreint consacré à l'examen du statut de la presse.

Un autre Conseil de cabinet restreint a lieu, à 18 heures, pour le Ravitaillement.

Premier interrogatoire de Michel de SURMONT

Michel de Surmont, le directeur de la firme « Les bas Marny », inculpé de collaboration économique avec les Allemands, subit cet après-midi son premier interrogatoire.

Mme Vincent Auriol et la suite du Président intoxiquées à Dakar

- *par le steak de gazelle* («New York Herald Tribune»)
- *par la chaleur* (assure l'A. F. P.)

DAKAR, 22 avril (via T.S.F.).

Notre envoyé spécial Martial Grosjean nous fait parvenir le message suivant :

« **A l'issue du banquet offert dimanche soir par la Chambre de Commerce, Mme Vincent Auriol ; MM. Moutet, ministre de la France d'outre-mer ; Deniau, chef du cabinet de M. Moutet ; Mme Barthes, femme du haut-commissaire en A.O.F., ont été intoxiqués. Ces personnalités n'ont pu assister au déjeuner intime d'hier matin, lundi, à la résidence, étant toutes couchées.** »

HUIT JOURS DE RETARD DANS LES LIVRAISONS DE FARINE AUX BOULANGERS

La fermeture de nombreuses boulangeries parisiennes et les queues qui s'étirent devant celles demeurées ouvertes inquiètent le public.

Quelles sont les causes de cette situation, menace-t-elle de s'aggraver ?

Les fermetures sont réellement dues, en général, à l'appauvrissement du stock de farine constitué pour la région parisienne et à l'espacement des livraisons qui en résulte.

Il y a, pour l'ensemble des boulangeries, huit jours de retard dans les livraisons. Le ravitaillement, par des livraisons de dépannage, cherche à éviter des fermetures trop nombreuses dans le même quartier.

Le stock de farine pour Paris, qui se renouvelle difficilement, atteindrait à peine la moitié du stock normal.

Les causes de cet état de choses sont, d'après les services compétents, l'insuffisance de la collecte métropolitaine et le retard dans les importations.

A.F.P. : « *C'est la chaleur* »

De son côté, l'agence France-Presse donne de l'incident la version suivante :

« M. Vincent Auriol continue à supporter parfaitement les fatigues des cérémonies que la chaleur humide sévissant actuellement à Dakar doit pourtant lui rendre quelque peu pénible.

» Plusieurs personnes de sa suite réagissent moins bien au climat et au changement brusque de nourriture.

» Plusieurs membres de la mission, surtout ceux qui sont venus en avion et ont été trop vite transplantés, sont incommodés et préfèrent prendre du repos avant d'aborder le voyage à l'intérieur du continent vers Bamako et Niamey.

» Mme Vincent Auriol s'est donc fait excuser pour aujourd'hui et demain, afin d'être en mesure d'aller à Saint-Louis et à Conakry. »

N.Y.H.T. : « *Le président très légèrement indisposé* »

Le « New York Herald Tribune » lui-même donne sa version de ce contretemps.

C'est du steak de gazelle trop falsandé qui serait responsable du malaise général et cette viande trop capiteuse, dure, nerveuse et d'un goût violent, servie à l'hôtel de ville de Dakar n'aurait pas été sans incommoder plus légèrement toutefois M. Vincent Auriol lui-même.

Celui-ci ayant quitté la tribune officielle un peu avant la fin du défilé auquel il assistait dans la soirée, on impute ce départ brusqué à une cause semblable.

Les cavaliers qui terminaient leurs évolutions, voyant le cortège présidentiel se retirer, poussèrent des cris et rattrapèrent les « officiels » par un raccourci et exécutèrent devant eux des danses.

Si à la place des sports ou des Petites Annonces vous préférez trouver en page 4 *une page entière de photos sur l'actualité*

DEMANDEZ

France-soir le film du jour

notre EDITION ILLUSTREE

Votre marchand habituel vous le procurera

LES SOUVENIRS DE L'AGENTE SECRETE N° 1 MARIE-MADELEINE (1)

Nous avons enlevé GIRAUD, on nous arrête...

Mais le policier chargé par la Gestapo de me faire « cracher mes papiers » était, sans le savoir, un agent de notre réseau

LE PANIER A SALADE DE M. L'AMBASSADEUR EST AVANCÉ

Otto Abetz, qui fut ambassadeur d'Allemagne à Paris, a subi, hier, à la caserne de Reuilly, son premier interrogatoire sur le fond. Il a été inculpé « seulement » d'homicide, de séquestration de personnes et de pillage. Le voici à la sortie de l'interrogatoire, marchant, raide et la tête haute, entre les gendarmes.

Marie-Madeleine, une des plus célèbres héroïnes de la guerre, la seule Française chef de réseau qui, à la tête de « Alliance », (3.000 agents, dont 422 sont morts et plus de 300 déportés), raconte pour la première fois les extraordinaires aventures qui lui ont valu les plus hautes récompenses militaires. Et, à travers ses exploits, ce sont ceux de tous ses camarades de combat qu'elle évoque.

Ses souvenirs commencent le 18 juillet 1944, dans la prison d'Aix-en-Provence où, de retour de Londres, elle vient d'être amenée par la Gestapo.

Dans la salle de police où elle est enfermée, elle sait que le lendemain matin les Allemands connaîtront son identité. Or elle est condamnée à mort, sa tête est mise à prix. Réussira-t-elle à échapper une fois de plus ? Elle se remémore en attendant ses trois premières évasions : d'abord celle de novembre 1941 où elle passa la frontière d'Espagne enfermée dans un sac du courrier diplomatique scellé de la Francisque.

Puis c'est, un an plus tard, sa seconde évasion, celle dont Marie-Madeleine commence aujourd'hui le récit (1).

CE jour-là, le 5 novembre, le réseau Alliance a assuré le départ du général Giraud, désigné par les Alliés comme commandant en chef de l'armée française reconstituée, en vue du débarquement américano-anglais en Afrique du Nord (2).

Fidèle à ma consigne du partage des risques, j'avais laissé le commandant Faye, chef militaire de l'organisation, assurer le « coup » à Marseille et j'étais allée, pendant les trois jours scabreux, inspecter la région de Toulouse-Pyrénées où un nouveau gros secteur de renseignements venait d'être mis en train.

A Toulouse, pas plus que dans le reste de la France, on ne soupçonnait rien de l'imminence du débarquement. Mais des bruits inquiétants circulaient.

« Les Allemands massent des troupes autour de la ligne de démarcation. Vont-ils rompre les conditions d'armistice ? »

« *Maritou a la grippe* »

Je rentre à Marseille le 6 novembre au matin.

Le commandant Faye, soucieux, me raconte l'heureux départ du sous-marin qui emmenait Giraud la veille, mais annonce que ce genre d'opérations n'est pas terminé. Un deuxième submersible doit partir le 7, emmenant la suite de Giraud, Mme Beauffre, femme du colonel, chef d'état-major de Giraud, et quelques autres généraux. Au cas où ce dernier n'arriverait pas, trois de nos agents « brûlés » prendront place dans le sous-marin : Singe, Perroquet et Taureau.

Pour ces différentes raisons, afin que tout soit au point, notre émetteur clandestin a fonctionné comme un bureau de poste.

— C'était fou, dit Faye. L'opérateur se tenait en permanence au bout du sans-fil. Je codais les réponses pendant qu'il prenait un nouveau message.

Je suis sûre que nous sommes repérés.

L'opération pourra-t-elle se renouveler au même endroit ? Cela ne semble guère possible. Epagneul (le colonel Bernis, chef de la région méditerranéenne) est parti pour Cagnes prendre de nouvelles dispositions. Si le pêcheur du Lavandou cale, il faudra immédiatement prévenir les Anglais.

Bientôt le téléphone annonce :

— Maritou a la grippe.

Et cette petite phrase, en apparence inoffensive, signifie : « Impossible de recommencer à la même place. »

On code aussitôt un message qu'un opérateur essaye de passer coûte que coûte à minuit, sur le poste de ville. Ses efforts restent vains. Et le lendemain matin, il revient au grand Q.G. tout penaud.

— Je ne les ai pas eus. C'est toujours ainsi, avec ces quartz de nuit. Puis-je essayer du P.C. ? Je n'ai pas de rendez-vous fixé, mais s'ils attendent la confirmation pour le

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » daté du 22 avril.

(2- *On lira plus tard, dans la suite des souvenirs de Marie-Madeleine, les détails de l'enlèvement du général Giraud et de son départ clandestin pour l'Afrique du Nord* (Note de la rédaction).

JEUDI RENDEZ-VOUS RAMADIER-WALLACE

L'ex-vice-président américain désirerait rencontrer de Gaulle

M. Henry Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis, arrive aujourd'hui au Bourget, à 13 heures 30, venant de Copenhague. M. Wallace sera reçu, jeudi, à 15 h., par le président Ramadier.

Invité par les grands partis politiques français, M. Wallace prononcera plusieurs conférences pour exposer les thèmes de politique mondiale qui lui sont chers. M. Wallace, partisan d'un rapprochement Etats-Unis-U.R.S.S., est l'adversaire N° 1 de ce qu'il appelle la « doctrine Truman ».

M. Wallace a manifesté, au cours de son voyage en Europe, le désir de rencontrer le général de Gaulle.

« HUIS-CLOS » la meilleure pièce étrangère à New-York

NEW-YORK, 22 avril (A.P.). — Le cercle des critiques dramatiques a désigné « Huis Clos », de Jean-Paul Sartre, comme la meilleure pièce étrangère de la saison 1946-47 de New-York.

C'est « All my Sons » (tous mes enfants), de Arthur Miller, qui a été désigné comme la meilleure pièce américaine.

ANNE-MARIE (11 ans) déchaîne les esprits et son père, pêcheur voit la mer bretonne se hérisser d'écueils magiques

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

DOUARNENEZ, 22 avril (par téléphone).

L'« Anaon » breton ou le peuple des âmes, les fantômes, les esprits malins et les démons n'étaient donc pas des légendes ! Va-t-on revoir les bras des noyés surgir des flots et déchaîner les tempêtes ; les courlis et les goelands refaire les messagers de la mort ?

A Pouldavid, près de Douarnenez, la population n'est pas loin d'en être persuadée. A la tombée de la nuit les portes et les volets se ferment. Derrière, au moindre bruit, hommes et femmes se signent et cachent leur peur. L' « Ankou » ou la charrette de la mort, avec ses grincements sinistres, pourrait passer !

Ainsi, toutes les vieilles superstitions renaissent, car non loin de là les esprits manifestent chaque jour leur puissance. C'est au bord de la route goudronnée de Pouldergat que s'élève, solitaire, la maison hantée. D'une blancheur éclatante, elle se détache sur le ciel gris et pluvieux du Finistère. Coïncidence, cette maison porte le nom de Nankou.

Là, depuis le 11 février, les fenêtres s'ouvrent, les volets de fer claquent, des bruits de tempête et des tapages insolites font passer des frissons dans le dos des locataires : les Manzéas.

— *C'est effrayant, c'est comme si le tonnerre roulait dans les chambres*, m'a dit Mme Manzéas qui, depuis deux mois, prétend avoir perdu 10 kilos.

Les nerfs de son époux, pourtant un solide marin-pêcheur, n'en sont pas moins fortement ébranlés. Il arrive, paraît-il, que le mauvais œil le poursuive et l'empêche de jeter ses filets à la mer. La dernière fois, c'était près de l'île de Sein, au large du phare Ar-Men : tout à coup l'Océan se recouvrit de rochers et de brise-lames. Seul un miracle permit à la pinasse de rentrer au port.

Enfin, la petite Anne-Marie Manzéas, une belle enfant de 11 ans 1/2, aux grands yeux noirs, hurle de toutes ses forces quand le fantôme invisible se fait entendre.

— *C'est elle qui est poursuivie*, prétend sa mère. *Au début de février, un homme a couru après elle, et depuis...*

Depuis, cette brave famille de pêcheurs, malgré les christs pendus au-dessus des lits, ne dort plus tranquille. Sur cette Homme mystérieux toutes les hypothèses sont imaginées : « ou bien « Il » incarne le diable, ou bien, selon certains, c'est un médium capable d'influencer et de faire agir à distance. »

— *Je Le vois souvent en dédoublement, affirme Anne-Marie. « Il » me lance des cailloux, me donne des coups de pied. Toujours, il veut me faire peur...*

La dame des meubles

En vérité, là où l'enfant se trouve, des faits étranges se produisent. Quand les grondements de tonnerre cessent, les tables remuent, les chaises se renversent, les tiroirs des commodes se vident, les portes claquent.

— *La semaine dernière, Anne-Marie est venue chez moi*, m'a dit un cousin des Manzéas, les yeux exorbités, *et tout à coup le couvercle du seau s'est mis à gigoter. Après, « Il » s'en est pris à sainte Thérèse qui est au-dessus de la chemi-*

SUITE PAGE 3

Londres regorge de cigarettes : personne n'en veut plus, elles sont trop chères

LONDRES, 22 avril (dép. « France-soir »). — Depuis la guerre, jamais il n'y a eu autant de cigarettes chez les « tobacconists » que depuis la semaine dernière. Mais les Londoniens, qui réclamaient à cor et cri « plus de tabac » n'en veulent plus : les cigarettes sont trop chères.

D'un seul coup, le gouvernement a fait passer le paquet de vingt cigarettes de 52 à 76 francs, et M. Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier, qui a annoncé cette mesure dans l'exposé du budget, mardi dernier, est en passe de devenir plus impopulaire que le ministre du Ravitaillement.

Mais les Londoniens ont décidé de tenir bon : c'est la « grève du tabac ». Et l'on voit cette chose étrange pour Londres : plus un fumeur dans les files qui attendent les « bus », atmosphère limpide dans les salles de cinéma où, d'ordinaire, un rideau de fumée estompait l'écran. Car on peut fumer dans les cinémas, en Angleterre.

Ce France-soir EST PEUT-ÊTRE un numéro SURPRISE

remboursé 5.000 fr.

Chaque jour, FRANCE-SOIR met en circulation quelques exemplaires qui comportent un cachet spécial annonçant aux lecteurs que leur exemplaire numéroté leur sera remboursé 5.000 francs.

Ce cachet comporte un numéro d'immatriculation et commence par la formule « VOUS AVEZ GAGNÉ 5.000 FRANCS »

Nos « numéros-surprise » sont mêlés, en présence d'un huissier, aux paquets distribués aux marchands et camelots et leur mise en vente au public est surveillée pour éviter toute fraude, que ce soit à Paris ou en province. Ainsi, il est absolument impossible à QUI QUE CE SOIT d'intercepter nos « numéros-surprise » avant qu'ils soient mis en vente.

Quatre nouveaux gagnants

— M. BERTHIEU André, 63, rue des Dames, qui a acheté « France-soir » au métro Censier-Daubenton.

— M. IMHOFF Albert, 28, rue de la Fontaine-au-Roi, client d'un de nos camelots à la Porte d'Orléans.

— Mme FERRAULT Antoinette, 15, rue Revignon, cliente d'un de nos dépositaires, rue des Abbesses.

— M. DELESCULLIER Marc, 106, rue Sully, à CLERMONT-FERRAND, qui a acheté « France-soir » à un vendeur, place Gaillard, à Clermont-Ferrand.

LA DUCHESSE DE FEU

GRAND ROMAN HISTORIQUE ET D'AMOUR

TRADUCTION DE LEILA ROBERTSON DE « Duchess Returns » DU CÉLÈBRE AUTEUR DE « KITTY »

ROSAMOND MARSHALL

France-soir — N° 31

Une brouille passagère a séparé l'orgueilleuse et splendide Percy, « la duchesse de feu » de son amant Tom Ligonier. Ils ne rêvent l'un et l'autre que de se réconcilier. Mais le hasard s'en mêle. Une tendre lettre de Percy à Tom est interceptée, et Ligonier, devenu directeur du « London News », poursuivi par une de ses anciennes maîtresses, une Portugaise à demi-hystérique, Alma Miranda, et craignant de la revoir, fait éconduire le même jour, et par deux fois, une visiteuse... qui n'était autre que Percy !

Interrogatoire

PAR une nuit glaciale de décembre, Jim et sa Portugaise étaient bien au chaud dans un confortable lit de plume. Jim rejeta tout à coup les couvertures, leva les jambes en l'air et, béatement, déclara :

— Dis donc, Portugaise, je mangerais volontiers, maintenant !

— Laisse-moi me reposer un peu, et puis nous descendrons à la cuisine : il y a du gigot froid et de la salade.

Alma savait aisément diriger les pensées de Jim et il n'y avait rien qu'il aimât autant que de parler de la duchesse de Harford.

— Jim, demandait Alma, qu'a fait la duchesse aujourd'hui ?... S'est-elle promenée en voiture comme d'habitude ?

— Oui, ma belle.

— Et qu'a-t-elle fait en ville ?

— Elle a vu sa modiste, sa lingère et son bottier. Puis elle est allée successivement à trois réceptions.

— Jim, parlez-moi du temps où la duchesse et M. Ligonier s'aimaient !

— Bah ! Sa Grâce s'est désintéressée, c'est tout ce qu'elle a gagné à cette liaison. Ce n'était pas pour elle, cet homme qui vivait dans une mansarde nauséabonde...

— Pauvre garçon ! ce n'est pas sa faute si l'argent lui faisait défaut, mais il est riche désormais, et elle lui fera la cour maintenant...

— Lui !... riche !... Un homme qui travaille du matin au soir dans un sacré barbouillis d'encre... Vous appelez ça riche ?... Parlez-moi de l'honorable Jacky Denforth ou de lord Anthony Farquarson !

— Aimeriez-vous être riche, Jim ?

— Et comment !

— Et que feriez-vous si vous l'étiez ?

— J'achèterais une ferme et je porterais toujours un fouet pour corriger les garçons d'écurie.

Alma quitta le lit et d'une cachette sortit un souverain d'or qu'elle lança à son minuscule amant. Jim attrapa la pièce au vol, puis regarda sa maîtresse pensivement. Pourquoi Alma se montrait-elle si généreuse ? Rien ne l'y obligeait. C'était déjà bien qu'elle lui permît de passer les fins d'après-midi dans sa chambre chauffée et de glisser dans son lit

— Vous êtes tellement éprise de moi ? dit-il avec un peu d'hésitation.

— Naturellement, répondit Alma tout en nouant en chignon derrière sa nuque ses cheveux noirs lustrés.

Sa réponse ne satisfaisait pas Jim.

— Pourquoi es-tu si généreuse ? reprit-il.

— Je t'ai avoué que j'avais une passionnette pour toi !

Jim réfléchissait à cela en la suivant à la cuisine et pendant qu'elle posait sur la table le gigot, la salade et le stout, Alma ne cessait de l'interroger sur la duchesse :

— A quelle heure est-elle sortie? A quelle heure sortira-t-elle demain ? Où est-elle allée ?

Souvent, il inventait pour lui donner satisfaction.

— Jim, dites-moi, comment était vêtue la duchesse aujourd'hui ?

— Une nouvelle cape en fourrure. Sa femme de chambre m'a dit que c'était de la zibeline. Elle est tellement longue qu'elle aurait traîné dans la boue si je ne l'avais pas tenue quand Sa Grâce montait en voiture. C'est doux, cette sacrée fourrure, tout comme de la soie !

Alma mit du charbon sur le feu.

— Venez ici, Jim, et apportez votre verre. A votre santé !

Elle attendit que Jim eût vidé sa chope, puis elle enroula son bras frais autour de son cou.

— Jim, la duchesse a-t-elle envoyé d'autres lettres à M. Ligonier ?

Jim se dressa d'un bond, l'œil féroce :

— Qui vous a parlé de lettres ?

— Qui pensez-vous que ce soit, sinon sir Harry ? Il n'a aucun secret pour moi.

Jim était terriblement inquiet :

— Il m'arracherait les oreilles, j'en suis certain, s'il pensait que je vous en ai parlé. N'allez pas faire la rapporteuse, Portugaise, vous pourriez nous causer de très graves ennuis à tous les deux.

— N'ayez aucune crainte, mon petit Jim, je ne suis ni bavarde ni sotte.

— C'est entendu, jolie poulette, mais sir Harry Cunningham, tout le monde le sait, est un homme violent et dur, et tu feras bien de te méfier.

— Si elle envoie encore des lettres, me le dirais-tu, mon amour ?

— Elle n'a plus écrit, je te l'ai dit, répondit Jim en tentant de se dégager des bras de l'enjôleuse.

— Pas une seule lettre ?...

— Pas la moindre !

Elle lui caressa l'oreille :

— Est-ce qu'elle le voit souvent?

— Pas à ma connaissance, dit Jim que les baisers ardents d'Alma amollissaient. La dernière fois c'est lorsqu'elle est allée chez lui de bonne heure et qu'il était sorti. Alors, elle est allée à son bureau à Pall Mall, où il n'était pas non plus.

— Et elle ne l'a pas vu du tout ce jour-là ?

— Non... mais elle a essayé. A minuit passé, elle est retournée à son domicile...

— Et cette nuit-là ? murmura Alma en un souffle.

— Il n'était pas là !

— Avait-elle l'air déçu ?

— Non ! plutôt l'air furibard... Voilà comment qu'elle est : orgueilleuse, orgueilleuse comme Lucifer lui-même !

Longtemps après le départ de Jim, Alma Miranda demeura auprès du feu, fixant les boulets rouges. Sa vie ressemblait à une maison de trois étages : le grenier regorgeait de ses péchés : elle le fermait à clef. Au deuxième, elle vivait avec le souvenir de Tom. Au rez-de-chaussée, elle cantonnait son existence quotidienne. Et, profond dans la cave, était enterrée la grande dame qui lui avait volé Tom. Et ce corps, elle le recouvrait en pensée de toutes les pierres de la haine...

Sans cette duchesse libertine, sans cette démone dépravée, Tom Ligonier serait, cette nuit encore, dans ses bras !

DEMAIN :

Où Alma se livre à d'étranges incantations

(Copyright in 1946 in the United Sates of America by Rosamond Marshall. All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, without permission in writing form, the publishers.)

Tirage de « France-soir », le 21 avril : 682.320 exemplaires
Contrôlé par l'Office de Justification du Tirage
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 23 AVRIL 1947

Les rares harmonies lunaires d'aujourd'hui auront grand'peine à minimiser les effets maléfiques de deux puissantes discordances : un carré Soleil-Saturne suivi d'une opposition Mercure-Mars. Pessimisme et irritation à fleur de peau en résulteront. Prenons garde aux intoxications alimentaires. Conservons la tête froide devant les contrariétés ou les insinuations tendancieuses.

Les enfants nés ce jour

pourront franchir le cap difficile d'une enfance fragile et souvent difficile grâce à des protections astrales nombreuses. Leur apprendre à voir juste.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous devez vous efforcer de ne pas buter trop fort contre les obstacles et, avant tout, de ne pas vous décourager. Votre patience, votre ténacité étayeront des chances réelles de réussite.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.35 (PP), 20.5 (PN) Musique variée ; 20.30 (PI) Concert élèves du Conservatoire ; 21 (PI) Les nouveautés du disque ; 21.30 (Lux.) « Gloires de la musique » ; 22.30 (PN) Orch. B. Hilda.

VARIETES. — 19 (PP) Au biberon de Mathusalem ; 19.10 (PN) C'est arrivé demain ; 20.1 (Lux.) « Jeux radiophonique » (Jean Nohain) ; 20.30 (PP) « C'est ma banlieue » ; 21 (PN) Un soir à Strasbourg (soirée folklorique) ; 21 (Lux.) « Variétés (les Compagnons de la Chanson et Willy Clément) » ; 22.30 (PP) « En ce temps-là on chantait » ; Paris en 1784, évocation radiophonique de Pierre Laroche ; 23.17 (PP) Transmis. de cabaret.

DEMAIN

VARIETES. — 11.50 (PP) Apéritif à Bordeaux ; 12.45 (PN) De leur fenêtre ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 14.30 (PP) Rythmes et chansons.

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS

Voulez-vous connaître régulièrement vos droits, les mesures prises en votre faveur, les conditions des concours d'admission aux Ecoles militaires, les tableaux d'avancement ? Lisez chaque semaine la « PAGE MILITAIRE » de

CLIMATS

l'hebdomadaire colonial

JEAN LELONG — 26 fbg. St-Honoré — COLLECTION tous les jours à 15 h. 30 — Prix très étudiés. Baisse 10 % — Anjou 86-46

Le premier reportage sur L'AGONIE DU BAGNE, par Henri DANJOU et Franço's ENGLINGER

DANS UNE CELLULE, J'AI VU UN FORÇAT SANS NOM : L'HOMME BLEU

Jasensky, dénonciateur de Miss Edith Cavell vit à moitié libre et se plaint

Après avoir visité le bagne désert des îles du Salut, François Englinger, premier journaliste à pénétrer au bagne depuis la guerre, est arrivé à Saint-Laurent-du-Maroni où se trouve encore un millier de forçats. (1)

LA chaleur est lourde, humide, étouffante. Sur une table, un ventilateur pivote sur lui-même, capte toutes les trois secondes un rayon de soleil, et l'éclair qui jaillit me brûle les yeux. Dehors, la lumière est plus aveuglante encore. Dans son bureau, le capitaine Crennes, directeur par intérim de l'administration pénitentiaire, fait l'éloge de son bagne.

— Je sais qu'en France on croit que le bagne de la Guyane n'existe plus. Il n'en est rien, comme vous pouvez vous en rendre compte ! Nous sommes venus ici, le colonel Sainz et moi, en 1944, avec mission de le liquider le plus rapidement possible. Ce n'est pas une tâche facile !

Le capitaine Crennes est un ancien gendarme, pas un garde-chiourme, et ce métier n'a pas l'air de lui plaire. Il écrase son mégot, rallume une « lucky » :

— Et combien reste-t-il de condamnés à la charge du gouvernement ? dis-je.

— Exactement 1.035, dit Crennes, en levant les yeux au ciel. C'est encore beaucoup trop. Mais, autrefois, l'effectif était de 5.000 hommes. Parmi ces 1.035 condamnés, nous avons 200 relégués individuels, et ceux-là ont la liberté de travailler chez des particuliers ou à leur compte, où il leur plaît. J'allais oublier... Il reste un déporté politique, le dernier de sa catégorie. C'est Jasensky... un des traîtres qui fit arrêter Miss Edith Cavell pendant la dernière guerre. On ne sait pas quelle est sa nationalité ! C'est un franco-polono-belge: il se plaint sans arrêt et nous attire des ennuis. Je ne sais pas pourquoi il n'a pas été fusillé !

Je suis de l'avis du capitaine. Je ne comprends pas pourquoi Javensky n'a pas été fusillé !

Comment furent « liquidés » deux mille hommes

— Comment procédez-vous à la liquidation ? dis-je encore.

— Il a d'abord été question de ramener tout le monde en France, soupire M. Crennes.

— Comment ! m'écriai-je.

Impossible de ramener 1.000 hommes usés, vieillis, vidés, 1.000 hommes qui coûtent au budget des sommes énormes et qui gardent au blason de la France une tache que l'Amérique ne nous pardonne pas.

— Le ministère des Colonies a décidé que tous les condamnés terminaient leur peine ici, poursuit M. Crennes, sans me répondre. Les peines sont écourtées. A la fin de l'année, celles des « perpètes » dignes d'intérêt seront ramenés à dix ans. S'ils continuent à être sages, leur peine sera réduite à quatre ans à la fin de l'année prochaine, et ils seront libérés l'année suivante. Pour les autres, ceux pour qui il n'y a rien à faire, ils resteront à Saint-Laurent, transformé en prison centrale d'Etat. Mais les relégués seront progressivement relevés de la « relègue ». Ainsi, on peut espérer que dans quatre ans le bagne de la Guyane sera définitivement liquidé !

Je questionne encore

— Comment expliquez-vous que de 4.000 hommes en 1938, l'effectif total de vos pensionnaires soit tombé à 1 035 ? Je crois bien que le dernier convoi arrivé de la métropole fut de 1938. Il y a eu des libérations, des grâces, des morts mais enfin...

Le directeur fixe sur moi ses yeux clairs longuement. Il paraît hésiter. Il bredouille un peu. Puis, il me dit courageusement :

— Il y a eu surtout le colonel Camus. Vous avez entendu parler de lui? Alors...

J'ai en effet entendu parler du colonel Camus, nommé directeur du bagne en 1941. Ce n'était pas précisément un enfant de chœur ! Il arrivait de Poulo-Condor, une île du delta du Mékong, en Indochine, où furent toujours expédiés les rebelles annamites. Un bagne dur, terrible, que l'on appelle là-bas le « pays des vents contraires ». Le colonel Camus fut le véritable « liquidateur » du bagne. Et comment !

Astreints, comme le veut le règlement, à tailler et à grouper dans les chantiers forestiers, sous le soleil, un stère de bois quotidien, les forçats tombèrent comme des mouches ! Saint-Laurent-du-Maroni, le camp des relégués, ne fut plus qu'un immense cimetière. Les condamnés qui n'avaient pas fait leur tâche étaient mis au « régime hydrique », c'est-à-dire privés de nourriture jusqu'à ce qu'ils retournent au chantier ! Affaiblis, affamés, la plupart se laissèrent mourir

— Nous avons tout fait pour réparer les violences inutiles du passé. Les bagnards, bien que peu intéressants, sont des hommes ! conclut tristement le capitaine Crennes.

Voici l'homme bleu, le dernier « inco »

Nous visitons le bagne, une dizaine de casernes dans de vastes cours, ombragées de manguiers et de tamariniers. Mille forçats « en liquidation » s'y couleront si l'on veut, la vie douce !... Mais de cette première visite dans le bagne, mon esprit, aujourd'hui ne peut plus retenir d'autre souvenir que celui de « l'homme bleu ».

Nous avions pénétré, par une porte basse, percée dans une haute muraille, dans la réclusion, le bagne des bagnes. Ici, au contraire des casernes claires et spacieuses, il n'y a que des cellules étroites et obscures pour les punis. Ils sont enfermés le règlement. Ils ne sont punis, au prétoire, par la commission réunie chaque semaine sous la présidence du directeur. Les peines varient, me dit-on, de 10 à 30 jours. Mais il y a aussi les irréductibles, les incorrigibles, les fameux « Incos ».

— On va vous en montrer un. C'est le type même de l'incorrigible. Il y a trente ans qu'il est au bagne. Il a tout ainsi dire toujours vécu en cellule. Il n'y a rien à en tirer. C'est une forte tête et il ne veut pas s'amender.

Le surveillant, qui nous accompagne, ouvre une porte.

— Debout ! Allons !

Un trou noir. On ne voit rien, rien, sinon un petit rayon de soleil blanc qui tombe verticalement sur la dalle du cachot, comme dans les vieilles images. L'odeur est fétide. L'homme est étendu sur une planche, contre la muraille. Il dort peut-être, ou contemple les myriades de poussières qui jouent dans « son soleil ». Je pense aux culs de basse-fosse du château d'If...

— Debout ! Le commandant veut te parler !

Un grognement. Une main bat l'air, cherche un appui sur la lumière. J'entends un bruit d'étoffe. Le prisonnier était couché sous la planche, à même le sol, à l'ombre !... Il s'étire lentement.

— C'est plus frais, dit-il, en indiquant la dalle.

Maintenant, dressé dans le jour étincelant, il nous dévisage de son œil unique. C'est un vieillard borgne, assez grand. Il est nu, mais sa peau n'est ni blanche, ni jaune, mais bleue.

Quel crime a-t-il commis autrefois ? Per onne n'en sait plus rien, et lui moins que tous sans doute. C'est un homme bleu, tout bleu de tatouages. Il ne se souvient même plus de son propre nom...

Des sirènes à cheveux courts jouent sur son buste et jusque sur son visage, dans les entrelacs des ancres de marine, des cœurs transpercés d'une flèche, des « marche ou crève », des « pas de chance », et autour de son cou se déroule l'inévitable mention « pour découper, suivre le pointillé ». Il a des chaussettes — tatouées, bien entendu — mi-rouges, mi-bleues. Il ne lui manque qu'une cravate. Il sourit de son édentement. Il a l'air de dire : « Vous n'avez pas tout vu ! » Sous le nez, il s'est fait graver une moustache frisottée et coquine comme on en portait autrefois au temps de la pommade hongroise, des débuts de Mistinguett et des Boudjou Duval.

— Alors, tu sais qu'il ne te reste plus que 90 jours à faire. Après, tâche de te tenir tranquille. Tu quitteras la réclusion et tu rejoindras les autres à pénitentier. Compris ? dit le commandant.

— Merci, mon commandant, dit l'homme bleu.

Il lance encore un « merci » pour la forme, esquisse un salut militaire, pivote sur lui-même et rentre dans son trou. Il a l'air un peu déçu, comme s'il n'appréciait pas, dans toute son humanité, la clémence de la société.

— C'est à cause de sa « sacrée » moustache que tout cela a commencé, m'explique le capitaine Crennes, d'un ton naturel. C'était au début de son séjour ici. Il y a bien longtemps. L'homme bleu s'était laissé pousser quelques poils sous le nez. C'est défendu ! Son garde-chiourme lui ordonna de se raser. Il a « obtempéré », sur le champ, mais le lendemain il s'est présenté avec sa magnifique paire de « bacchantes ». Ce n'est pas un homme sérieux !

(Copyright by France-soir and Henri Danjou et François Englinger)

(1) Voir *France-soir* des 15, 16, 17, 20 et 22 avril.

Prochain article :

La guillotine

Comment procédez-vous à la liquidation ?

— Il a d'abord été question de ramener tout le monde en France, soupire M. Crennes.

— Comment ! m'écriai-je.

Impossible de ramener 1.000 hommes usés, vieillis, vidés, 1.000 hommes qui coûtent au budget des sommes énormes et qui gardent au blason de la France une tache que l'Amérique ne nous pardonne pas.

— Le ministère des Colonies a décidé que tous les condamnés termineraient leur peine ici, poursuit M. Crennes, sans me répondre. Les peines sont écourtées. A la fin de l'année, celles des « perpètes » dignes d'intérêt seront ramenés à dix ans. S'ils continuent à être sages, leur peine sera réduite à quatre ans à la fin de l'année prochaine, et ils seront libérés l'année suivante. Pour les autres, ceux pour qui il n'y a rien à faire, ils resteront à Saint-Laurent, transformé en prison centrale d'Etat. Mais les relégués seront progressivement relevés de la « relègue ». Ainsi, on peut espérer que dans quatre ans le bagne de la Guyane sera définitivement liquidé !

Je questionne encore

— Comment expliquez-vous que de 4.000 hommes en 1938, l'effectif total de vos pensionnaires soit tombé à 1 035 ? Je crois bien que le dernier convoi arrivé de la métropole fut de 1938. Il y a eu des libérations, des grâces, des morts mais enfin...

Le directeur fixe sur moi ses yeux clairs longuement. Il paraît hésiter. Il bredouille un peu. Puis, il me dit courageusement :

— Il y a eu surtout le colonel Camus. Vous avez entendu parler de lui? Alors...

J'ai en effet entendu parler du colonel Camus, nommé directeur du bagne en 1941. Ce n'était pas précisément un enfant de chœur ! Il arrivait de Poulo-Condor, une île du delta du Mékong, en Indochine, où furent toujours expédiés les rebelles annamites. Un bagne dur, terrible, que l'on appelle là-bas le « pays des vents contraires ». Le colonel Camus fut le véritable « liquidateur » du bagne. Et comment !

Astreints, comme le veut le règlement, à tailler et à grouper dans les chantiers forestiers, sous le soleil, un stère de bois quotidien, les forçats tombèrent comme des mouches ! Saint-Laurent-du-Maroni, le camp des relégués, ne fut plus qu'un immense cimetière. Les condamnés qui n'avaient pas fait leur tâche étaient mis au « régime hydrique », c'est-à-dire privés de nourriture jusqu'à ce qu'ils retournent au chantier ! Affaiblis, affamés, la plupart se laissèrent mourir

— Nous avons tout fait pour réparer les violences inutiles du passé. Les bagnards, bien que peu intéressants, sont des hommes ! conclut tristement le capitaine Crennes.

Voici l'homme bleu, le dernier « inco »

Nous visitons le bagne, une dizaine de casernes dans de vastes cours, ombragées de manguiers et de tamariniers. Mille forçats « en liquidation » s'y coulent si l'on veut, la vie douce !... Mais de cette première visite dans le bagne, mon esprit, aujourd'hui ne peut plus retenir d'autre souvenir que celui de « l'homme bleu ».

Nous avions pénétré, par une porte basse, percée dans une haute muraille, dans la réclusion, le bagne des bagnes. Ici, au contraire des casernes claires et spacieuses, il n'y a que des cellules étroites et obscures pour les punis. Ils sont enfermés le règlement. Ils ne sont punis, au prétoire, par la commission réunie chaque semaine sous la présidence du directeur. Les peines varient, me dit-on, de 10 à 30 jours. Mais il y a aussi les irréductibles, les incorrigibles, les fameux « Incos ».

— On va vous en montrer un. C'est le type même de l'incorrigible. Il y a trente ans qu'il est au bagne. Il a tout ainsi dire toujours vécu en cellule. Il n'y a rien à en tirer. C'est une forte tête et il ne veut pas s'amender.

Le surveillant, qui nous accompagne, ouvre une porte.

— Debout ! Allons !

Un trou noir. On ne voit rien, rien, sinon un petit rayon de soleil blanc qui tombe verticalement sur la dalle du cachot, comme dans les vieilles images. L'odeur est fétide. L'homme est étendu sur une planche, contre la muraille. Il dort peut-être, ou contemple les myriades de poussières qui jouent dans « son soleil ». Je pense aux culs de basse-fosse du château d'If...

— Debout ! Le commandant veut te parler !

Un grognement. Une main bat l'air, cherche un appui sur la lumière. J'entends un bruit d'étoffe. Le prisonnier était couché sous la planche, à même le sol, à l'ombre !... Il s'étire lentement.

— C'est plus frais, dit-il, en indiquant la dalle.

Maintenant, dressé dans le jour étincelant, il nous dévisage de son œil unique. C'est un vieillard borgne, assez grand. Il est nu, mais sa peau n'est ni blanche, ni jaune, mais bleue.

Quel crime a-t-il commis autrefois ? Personne n'en sait plus rien, et lui moins que tous sans doute. C'est un homme bleu, tout bleu de tatouages. Il ne se souvient même plus de son propre nom...

Des sirènes à cheveux courts jouent sur son buste et jusque sur son visage, dans les entrelacs des ancres de marine, des cœurs transpercés d'une flèche, des « marche ou crève », des « pas de chance », et autour de son cou se déroule l'inévitable mention « pour découper, suivre le pointillé ». Il a des chaussettes — tatouées, bien entendu — mi-rouges, mi-bleues. Il ne lui manque qu'une cravate. Il sourit de son édentement. Il a l'air de dire : « Vous n'avez pas tout vu ! » Sous le nez, il s'est fait graver une moustache frisottée et coquine comme on en portait autrefois au temps de la pommade hongroise, des débuts de Mistinguett et des Boudjou Duval.

— Alors, tu sais qu'il ne te reste plus que 90 jours à faire. Après, tâche de te tenir tranquille. Tu quitteras la réclusion et tu rejoindras les autres à pénitentier. Compris ? dit le commandant.

— Merci, mon commandant, dit l'homme bleu.

Il lance encore un « merci » pour la forme, esquisse un salut militaire, pivote sur lui-même et rentre dans son trou. Il a l'air un peu déçu, comme s'il n'appréciait pas, dans toute son humanité, la clémence de la société.

— C'est à cause de sa « sacrée » moustache que tout cela a commencé, m'explique le capitaine Crennes, d'un ton naturel. C'était au début de son séjour ici. Il y a bien longtemps. L'homme bleu s'était laissé pousser quelques poils sous le nez. C'est défendu ! Son garde-chiourme lui ordonna de se raser. Il a « obtempéré », sur le champ, mais le lendemain il s'est présenté avec sa magnifique paire de « bacchantes ». Ce n'est pas un homme sérieux !

(Copyright by France-soir and Henri Danjou et François Englinger)

(1) Voir *France-soir* des 15, 16, 17, 20 et 22 avril.

Prochain article :

La guillotine

JANE RUSSELL: SON RAMAGE EST DIGNE DE SON... CORSAGE

Star de l'écran aussi célèbre par... la générosité de son corsage que par son talent, Jane Russell, dont la voix d'or a fait grande impression sur Kay Kyser, a fait au studio d'enregistrement un essai qui, dit-on, fut concluant. Et l'on annonce que Jane Russell sera bientôt une vedette du disque. Pas étonnant, elle avait « du coffre »...

THÉATRES... ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, merc., 20.30, Soir de fête, Coppelia, Lac des Cygnes.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Mignon.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Cyrano de Bergerac, — (Luxembourg), 20.45, Lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 21, La vie que je t'ai donnée.
AMBASSADEURS, 20 h. 45, Le Secret.
ANTOINE, mer., 21, Misanthrope, Carrosse.
ATELIER 20.45 Honorable M. Peoys
ATHENEE, 21 h., Apollon de Marsac.
BOUFFES-PARIS, mer., 21, Amant Mme Vidal.
CAPUCINES, 21 h., Revue
CH.-DE-ROCHEFORT, 21 h., Mlle Julie.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, mer., 21, Histoire très natur.
DAUNOU, 21 h. Le Vent qui vient de loin.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
ETOILE, 21 h., Mort ou vif.
GRAMONT, 21 h., M. Providence.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GR.-GUIGNOL, mer., 21, Jeux amour et mort.
HUMOUR, merc., 21 h., Roman policier.
HEBERTOT 21 h. L'Aigle à deux têtes
LA BRUYERE, merc., 21, Maldonne.
MADELEINE, merc., 20.45, Sexe faible.

LE CIRQUE

MEDRANO, 21 h., Alberti, chevaux, clowns.
CIRQUE D'HIVER, 21 h.
AMAR (Porte Maillot), 15-21 h.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Copie conforme
BONAPARTE, M. de Falindor
CINECRAN, La Kermesse rouge.
CINE MICHODIERE, Cœur de Coq.
CLICHY-PALACE, La Belle et la Bête.
CINEPRESSE-CLICHY, Macadam.
CINEPRESSE-TERNES, Macadam
CLUB DES VEDETTES, Martin Roumagnac.
CORSO, Monsieur chasse
ELDORADO, La Kermesse rouge
EMPIRE, Casanova (2e époque)
ERMITAGE, Le Mystérieux M. Sylvain.
GAUMONT-THEATRE, Cœur de coq
HELDER, Copie conforme
IMPERIAL, La Kermesse rouge.
LYNX, Le Mystérieux M. Sylvain.
MADELEINE, Farrebique et Saludos Amigos.
MARIGNAN, Bataillon du ciel (Terre de France)
MARIVAUX, Bataillon du ciel.
NAPOLEON, Désarroi.
MAX-LINDER, Le Mystérieux M. Sylvain.
NORMANDIE, Colère des Dieux
PAGODE, Dame de Haut-le Bois.
PALACE, Désarroi
PALAIS-ROCHECHOUART, La Belle et la Bête.
PARAMOUNT, Contre-Enquête
PEREIRE, Panique
PORTIQUES, La Kermesse rouge
REGENT-CAUMARTIN, Pastor Angelicus.
SCALA, Copie conforme.
STUDIO RASPAIL 216, Nuit de Decembre.
VICTOR-HUGO, Panique.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30 r. de Gramont 18.30, 20 h., cinéma gratuit pour apprendre l'anglais
AGRICULTEURS, Bal des Sirènes.
ARTISTIC, La Rue rouge.
AVENUE, Rio Rita
BROADWAY, Une nuit à Casablanca
CALIFORNIA, Une nuit à Casablanca
CINE-MONDE-OPERA, Une nuit à Casablanca
CINE-OPERA, Hellzapoppin.
CINEPRESSE-CHPS ELYS., Swing-Romance.
COLISEE, Cloches de Sainte-Marie.
DELAMBRE, Chiffonnets
ELYSEES-CINEMA, Un petit coin au Cieux.
FRANÇAIS, Le Chant de Bernadette.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Signe de Zorro
LORD-BYRON, Hellzapoppin
MARBEUF, Indiscrétion
OLYMPIA, Château du Dragon.
PANTHEON, Dillinger.
PARIS, La Princesse et le Pirate.
RADIO-CINE-OPERA, Swing-Romance.
RITZ, Signe du Cobra
LA ROYALE, Une nuit à Casablanca.
ROY.-HAUSSMANN (Méliès), Signe du Cobra.
STUDIO 28, Mrs Minniver.
TRIOMPHE, Droit d'aimer.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Jane Eyre
AUBERT-PALACE, Cloches de Sainte-Marie.
CAMEO, Espoir de vivre.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Le Fou des îles
GAUMONT-PALACE, La Valse dans l'ombre.
MOULIN-ROUGE, Brève Rencontre
NIEL, Pas si bête.
RADIO-CITE BASTILLE, Le Fou des îles.
RADIO-CITE MONTPARN., Boom Town.
REX, La Valse dans l'ombre.
ROY.-HAUSS (Slub), Arsenic et Vieilles Dent
ROY.-HAUSSM. (Studio), La Grande Farandole
ST-LAZARE-PASQUIER, Débuts à Broadway.

Films italiens

ST.de l'ETOILE, Quat pas ds les nuag (vers.or.)

Film mexicain

BIARRITZ, Maria Candelaria.

Film russe

CESAR, Tournant décisif (v. o.).

POUR TOUS SPECTACLES LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION SALLE PLEYEL CAR. 13-03

MARIGNY, 24 avril, A l'aimable Sabine.
MATHURINS, 21 h., Morts sans sépulture.
MICHEL, merc., 21, Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONTPARN.-BAT., Amour des 3 oranges.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frere.
NOUVEAUTES, 20.10, George et Margaret
ŒUVRE, merc., 21.45, Bonne chance, Denis.
PAL.-ROYAL, merc., 21, Descendez on vous dem.
PIGALLE, merc., 20.30, Messaline.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Le Mort rev. de s.
POTINIERE, 21 h., Chiche
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Cinna.
ST. CH.-ELYSEES, merc., 21 h., Les Juges.
TH. MELINGUE, 21, Le Feu qui reprend mal
THEATRE DE PARIS, 21 h., Valerie.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
TH. REPUBLIQ. (ex-Lancry), mer., 21, Vercin.
TH. ST-GEORGES, 21 h., Nuits noires.
VERLAINE, mer., 21, Perverse Mme Russel.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VX-COLOMBIER, mer., 21 h., Ménagerie de ver.

OPERETTES

ALHAMBRA, mer., 20.30, La Bonne Hôtesse.
BOBINO, 20.45, On a volé une étoile.
CAS. MONTPARN., mer., 21, La Belle de Cadix.
CHATELET, mer., 20.45, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêves de valse.
MONCEY, 21 h., Mam'zelle Printemps.

CONCERTS

ECOLE NORMALE, 21, W. Meeuwisse, pian.
GAVEAU, 21, Henri Honnegger, violoncelli.
CHPS-ELYSEES, 21, Devy Erlih, violon.
CONSERVAT., 21, Conc. Beethoven (E. Lindenbery).

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Rocca, Morel, Dinel.
COUCOU, 21 h., Bonne chance, Vincent
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., Dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mer., 15-21, Edith et Gilles, Agn. Capri.
CAS. DE PARIS, 20 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., O.N.U.
EUROPEEN, 21 h., J'y crois.
FOL.-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Floor Show.
PETIT-CASINO, 21 h., Quand Paris chante.
TABARIN, à partir de 21 heures, Ambiance

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 23 AVRIL 1947

Les rares harmonies lunaires d'aujourd'hui auront grand'peine à minimiser les effets maléfiques de deux puissantes discordances : un carré Soleil-Saturne suivi d'une opposition Mercure-Mars. Pessimisme et irritation à fleur de peau en résulteront. Prenons garde aux intoxications alimentaires. Conservons la tête froide devant les contrariétés ou les insinuations tendancieuses.

Les enfants nés ce jour

pourront franchir le cap difficile d'une enfance fragile et souvent difficile grâce à des protections astrales nombreuses. Leur apprendre à voir juste.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous devez vous efforcer de ne pas buter trop fort contre les obstacles et, avant tout, de ne pas vous décourager. Votre patience, votre ténacité étayeront des chances réelles de réussite.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de mardi 18 heures à mercredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.35 (PP), 20.5 (PN) Musique variée ; 20.30 (PI) Concert élèves du Conservatoire ; 21 (PI) Les nouveautés du disque ; 21.30 (Lux.) « Gloires de la musique » ; 22.30 (PN) Orch. B. Hilda.

VARIETES. — 19 (PP) Au biberon de Mathusalem ; 19.10 (PN) C'est arrivé demain ; 20.1 (Lux.) « Jeux radiophonique » (Jean Nohain) ; 20.30 (PP) « C'est ma banlieue » ; 21 (PN) Un soir à Strasbourg (soirée folklorique) ; 21 (Lux.) « Variétés (les Compagnons de la Chanson et Willy Clément) » ; 22.30 (PP) « En ce temps-là on chantait » ; Paris en 1784, évocation radiophonique de Pierre Laroche ; 23.17 (PP) Transmis. de cabaret.

DEMAIN

VARIETES. — 11.50 (PP) Apéritif à Bordeaux ; 12.45 (PN) De leur fenêtre ; 12.55 (PP) Voici Paris ; 14.30 (PP) Rythmes et chansons.

OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS

Voulez-vous connaître régulièrement vos droits, les mesures prises en votre faveur, les conditions des concours d'admission aux Ecoles militaires, les tableaux d'avancement ? Lisez chaque semaine la « PAGE MILITAIRE » de

CLIMATS

l'hebdomadaire colonial

JEAN LELONG — 26 fbg. St-Honoré — COLLECTION tous les jours à 15 h. 30 — Prix très étudiés. Baisse 10 % — Anjou 86-46

523 forçats libérés arrivent à Casablanca

RABAT, 22 avril (de notre corr. part. par télégr.). — Le cargo « Boulogne-sur-Mer », venant de la Nouvelle-Orléans, est arrivé hier à Casablanca avec 523 forçats nord-africains libérés.

Certains n'entrevoient eux avaient fait un séjour de plus de trente ans aux îles du Salut. Ces bagnards, Algériens pour la plupart, seront hébergés dans un camp en attendant leur rapatriement. Quelques-uns, d'origine marocaine, ont été libérés dès l'accomplissement des formalités anthropométriques.

LES EXPERTS AMERICAINS PREVOIENT UNE GRAVE CRISE ECONOMIQUE

C'est pourquoi le président Truman a demandé aux businessmen de faire baisser les prix

(De notre envoyé spécial permanent **Georges-Henri MARTIN**)

NEW-YORK, ... avril (Par câble via Western).

L'ELEMENT historiquement significatif dans le discours du président Truman, au banquet de l'Associated Press, enjoignant aux businessmen américains de baisser spontanément leurs prix afin d'éviter une nouvelle catastrophe économique qui aurait des répercussions sur la situation politique mondiale, c'est que, pour la première fois dans les annales économiques des Etats-Unis, un président se permet d'y faire allusion avant même que celle-ci ait éclaté.

Autrefois, conformément aux traditions de l'optimisme américain, ni les autorités gouvernementales de Washington, ni les grands dignitaires de Wall Street n'eussent osé faire allusion à la possibilité d'une crise, le rituel sacré exigeant, au contraire, que tout le monde s'exprime en termes de prospérité éternelle. Même aux jours les plus noirs de la crise économique ayant suivi le krach de 1929, le président Hoover s'obstinait avec une sorte d'optimisme de commande, à répéter, à qui voulait l'entendre, que la situation allait en s'améliorant.

La sonnette d'alarme

La cause immédiate des préoccupations du président Truman réside dans le rapport pessimiste qui lui fut soumis il y a une dizaine de jours par trois économistes de grand talent qui constituent le conseil des experts économiques du président. Ce conseil, créé par une loi du Congrès, est spécialement chargé de surveiller l'évolution de l'économie générale afin de recommander, avant que la crise éclate, des mesures propres à endiguer le danger. Le conseil, réuni récemment dans le bureau présidentiel de la Maison-Blanche, tira la sonnette d'alarme.

Evidemment, les adversaires politiques du président lui reprochent aujourd'hui d'activer la crise en créant une « psychose » de crise en parlant du danger qu'il voudrait précisément écarter. Certains républicains parlent déjà de « dépression Truman », d'étiqueter sur le président démocratique Truman le fameux slogan qui ruina la carrière politique du président Hoover, dont l'influence fut pratiquement anéantie par l'expression populaire « la dépression Hoover ».

Copyright by France-soir and Georges-Henri Martin.

Plus de mystère du château de Villiers-sur-Yvette :

Le fils du jardinier dilapidait dans les Landes, l'or trouvé par son père

Il ne paraît plus y avoir de « mystère » du trésor de Villiers-sur-Yvette : Alfred Sergent, le jeune fils du jardinier du château dans lequel fut trouvé, le 23 mars, un véritable trésor constitué par une cinquantaine de kilos d'or, de louis et de dollars, vient, en effet, d'être arrêté à Labenne, dans les Landes, où il faisait de telles dépenses qu'il finit par attirer l'attention des gendarmes.

Le trésor du château

Le 23 mars, donc, en bêchant son jardin, M. Alfred Sergent, jardinier et concierge du château de Villiers-sur-Yvette, avait décelé le trésor. Cinq jours plus tard survint le propriétaire, M. Biot, qui apprit la découverte de son employé. Le soir, il revint accompagné de son chauffeur qui, exhibant soudain une plaque d'inspecteur de police, entendit obtenir du jardinier une partie du magot.

Mais quand on arriva au lieu de la cachette, le trésor avait disparu.

Qui avait pris l'or ? Le jardinier ? Il s'en défendait. M. Biot, le propriétaire ? Le jardinier l'en accusait.

Une fusillade

Toutes les preuves semblaient s'accumuler contre le jardinier : on apprit, en effet, que son fils André avait tenté d'écouler dans un bar 3 millions de louis d'or, mais lorsque la police arriva sur place pour faire son enquête, ce fut le propriétaire du château, M. Biot, qui accueillit à coup de fusil les représentants de la loi.

Afin de ne pas faire de jaloux, tout le monde fut arrêté : le propriétaire, le jardinier, l'un des fils de celui-ci, Raymond, et enfin, le chauffeur

La fugue d'André

Restait le plus jeune des fils du jardinier, André. Ayant pris une assez grosse quantité de louis — 2.000 prétend-on — il les vendit au rabais et, en compagnie d'un camarade, Bernard M., âgé de 16 ans, demeurant 4, rue de Bresset à Paris, se rendit, le 27 mars, à Labenne, dans les Landes, où il avait séjourné déjà pendant trois ans dans un préventorium.

Il y fit de telles dépenses qu'il finit par attirer l'attention des gendarmes qui viennent de l'arrêter en compagnie de son compagnon, ainsi que d'un certain Henri Arlabrosse, polisseur sur cuivre, qui lui servait d'intermédiaire pour la vente de ses pièces.

Dakar offre de nouveaux vaccins

Le président a visité hier après-midi l'Institut Pasteur de Dakar. Les médecins lui ont présenté un nouveau vaccin divalent pour la fièvre jaune et la variole. Administré par simple scarification, il se conserve à la chaleur et réussit dans 95 % de cas, alors que le vaccin américain doit être protégé par des bouteilles thermos et n'a qu'un rendement de 65 %.

Le procès Lemaigre-Dubreuil contre Pertinax

Hier, a été plaidé devant la 3e chambre du tribunal civil de la Seine le procès intenté par M. Lemaigre-Dubreuil à Pertinax.

En mai 1943, M. Lemaigre-Dubreuil s'enfuit au Maroc. Un mandat de prise de corps fut lancé contre lui. Ses biens furent placés sous séquestre. Par la voix de son avocat, Me Chresteil, il a prétendu, hier, que les renseignements donnés par Pertinax dans le tome II des *Fossoyeurs* avaient, en réalité, déclenché l'action gouvernementale contre lui. De ce fait, il réclame des dommages-intérêts.

Me Georges Izard, au nom de Pertinax, a produit des lettres de MM. d'Astier de la Vigerie, Pierre Bloch, Giacobbi, Mendès-France, chefs des départements ministériels intéressés du gouvernement d'Alger. Ils sont unanimes à déclarer que l'ouvrage de Pertinax n'a influé en rien sur leur décision. En outre, Me Izard a donné lecture de lettres écrites par M. Philippe Baudet, chargé d'affaires à Washington, aujourd'hui directeur au ministère des Affaires étrangères, et par M. Constantin Fotich, ambassadeur de Yougoslavie aux Etats-Unis. L'un et l'autre affirment que, pendant son séjour aux Etats-Unis, M. Lemaigre-Dubreuil, voulant expliquer la liberté de circulation extraordinaire dont il jouissait en France métropolitaine et dans l'Empire, s'est targué d'avoir contribué au ravitaillement des forces allemandes en Afrique du Nord.

De plus, M. Lemaigre-Dubreuil ne cacha pas à M. Fotich qu'il avait mis Laval et d'autres membres importants du gouvernement de Vichy au courant de ses contacts avec les Américains.

Dans trois semaines, le ministère public déposera ses conclusions.

Les Quatre se sont réunis ce matin en séance secrète

...pour la deuxième fois en 18 heures. Ils liquident le traité autrichien et préparent leur prochaine conférence

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE)

MOSCOU, 22 avril (par téléphone). — **Pour la deuxième fois en 18 heures, les quatre ministres des Affaires étrangères se sont réunis en séance secrète ce matin.**

On sait que celle d'hier fut consacrée à l'examen des questions non résolues du traité autrichien.

Des propositions de compromis ont-elles été faites ? Oui, probablement. Et M. Marshall, qui rencontrait, comme on le sait, dimanche M. Bidault, en serait l'auteur. Ces propositions ont dû être étudiées par M. Molotov, qui rendra sa réponse aujourd'hui ou demain au plus tard.

Telle est l'opinion générale à Moscou. Il s'agit évidemment d'un suprême effort pour tâcher de sauver ce qui peut être sauvé de cette conférence et surtout pour essayer de préparer le terrain en vue des futures réunions.

Car je persiste à croire qu'il est trop tard maintenant pour qu'un progrès important puisse être accompli à Moscou. Reste à ne pas se séparer dans une impasse totale.

Départ retardé ?

Nous serons sans doute fixés dans quelques heures. En tout cas, je crains que la délégation française ne parte pas mercredi soir, comme prévu. Mais je ne pense pas que son retard soit très important...

La journée d'hier doit être marquée, par ailleurs, d'un caillou blanc pour nous, Français, puisqu'elle nous a apporté la promesse d'un meilleur approvisionnement en charbon. L'accord signé avec Londres et Washington ne vaudra d'ailleurs que dans la mesure où il pourra être appliqué dans son intégralité. C'est-à-dire prendra tout son effet si, d'une part, la Sarre entre bientôt dans le système économique et douanier français et si, d'autre part, l'accroissement de la production des mines allemandes n'est pas entravé par des grèves du genre de celles qui viennent de se dérouler dans la Ruhr.

Cet accord ne doit pas être interprété comme ayant une signification politique. Il s'agit d'un arrangement technique qui ne préjuge pas l'attitude de la France à l'égard des grands problèmes politiques de l'heure présente.

On se tromperait, à mon sens, en y voyant un signe avant-coureur de notre adhésion à un bloc occidental, par la fusion des trois zones : anglaise, française et américaine.

Copyright by France-soir and Claude Veillet-Lavallée.

Les médecins perplexes

Deux médecins de Douarnenez, trois de Quimper vinrent en consultation. L'un d'eux prit la fuite, les autres n'ayant rien entendu restèrent perplexes. Anne-Marie fut emmenée dans une clinique de Brest où des psychiâtres ne la trouvèrent pas anormale.

L'enfant partit pour Paris. Des spécialistes du système nerveux la traitèrent ; l'Institut métapsychique n'osa se prononcer et Mme Manzéas revint au foyer après avoir dépensé 60.000 francs, sans savoir si sa fille était normale ou non.

Toutefois, il n'est pas impossible que le docteur Damien, laryngologiste de Douarnenez, ait trouvé l'explication des fantômes de Nankou. Selon lui, Anne-Marie aurait une maladie assez courante : celle du dédoublement de la personnalité. Elle peut donc commettre un acte et en perdre aussitôt le souvenir. Elle serait, d'autre part, suffisamment intelligente pour mystifier tout son entourage.

Enfin, on relève un autre fait troublant : quelques jours après que les Manzéas eurent pris la décision de mettre Anne-Marie en pension, les esprits se déchaînèrent sur Nankou.

Il faut avouer que si la clef de l'énigme est là, Machiavel a trouvé son maître.

Avant de quitter cette très curieuse famille, je demandai s'il ne serait pas possible de provoquer devant moi les manifestations des esprits frappeurs.

— *Alors laissons la petite toute seule, dans une pièce, ça ira plus vite,* me dit la mère.

Les quarts d'heure passèrent, mais rien n'arriva... Anne-Marie s'était endormie.

— *Enfin, qu'en pensez-vous ? Est-elle malade, possédée du démon ? Que faire ?* me demanda Mme Manzéas.

— Peut-être une fessée...

Mais je ne pus terminer. On me regarda d'une façon si étrange que je jugeai préférable de ne plus m'occuper d'histoires de fantômes à Pouldavid.

Jean-Loup DARIEL.

ANNE-MARIE et les esprits

♠ SUITE DE LA PAGE 1

née. Le cadre est tombé et a été écrasé comme par un marteau pilon. Anne-Marie est allée se coucher et quelques minutes après j'ai cru que la maison s'écroulait. Dans la chambre je retrouvai la table sur le lit, les ustensiles de toilette sur la fenêtre, les rideaux arrachés et la petite était dans un coin, hurlant de peur...

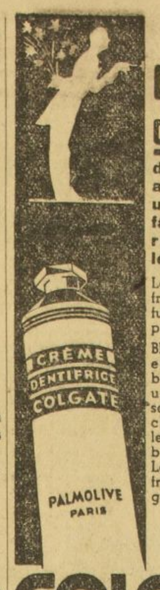
Autre taquinerie de l'esprit malin : Anne-Marie ne peut garder sur elle aucun objet béni.

Si elle met son chapelet dans sa poche, le chapelet tombe ; si elle s'en entoure le poignet, « on le voit se défaire tout seul », dit sa mère. Quand elle veut accrocher sa médaille miraculeuse autour de son cou, elle sent une main qui la lui arrache. Dernièrement la médaille avait disparu. Toute la famille la recherchait quand la fillette la découvrit épinglée au bas de sa robe.

A leur tour les gendarmes vinrent enquêter. Mais à peine étaient-ils entrés, qu'ils devinrent pâles de frayeur en entendant une détonation formidable. Depuis, les gendarmes de Douarnenez croient aux fantômes.

Le conseiller général Xavier Freiu voulut tirer la chose au clair. Il alla visiter la maison hantée ; mais les revenants eurent raison de lui.

Le curé, troublé, envoya un rapport à l'évêché. Le corps médical, enfin, se mit de la partie.



une chance de plus d'être bien accueilli, si une haleine fâcheuse ne rompt pas le charme...

La Crème dentifrice Colgate parfumée à la menthe purifie l'haleine.

Blanche et pure elle nettoie la bouche, donne une agréable sensation de fraîcheur conserve les dents claires, belles et saines. La Crème dentifrice blanche Colgate ne sèche pas.

Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE

COLGATE Crème blanche BLANCHIT LES DENTS

FAUTEUILS-CUIR depuis 10.500

33 RUBIN Frères FABRICANTS SPECIALISTES Faub. Saint-Antoine (Métro Bastille) DANS LA COUR à GAUCHE

ACHETEZ MAINTENANT VOTRE COSTUME D'ÉTÉ

Prêt à porter à partir de : 4.274 frs

Le plus grand choix de vêtements de Paris

COSTUMES sur MESURES 2 ESSAYAGES à partir de : 8.901 frs. Livraison rapide

TAILLEUR H. D DE ROUBAIX

119, RUE LAFAYETTE à 100 mètres de la Gare du Nord

Succursale : VETEMENT MODERNE 28, faubourg du Temple, PARIS-11e OBErkampf : 57-48

Well Chemisier Tailleur Sport 21, rue Royale 4 JOURS DE SOLDES Mercredi 23, Jeudi 24 Vendredi 25, Samedi 26

SOIE NATURELLE IMPRIMEE et LAINAGES à la taxe TISSUS LILO 2 magasins 92, av. des Ternes - 29, r. des Dames

VITTEL GRANDE SOURCE POUR LE REIN SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS SAISON : JUIN à SEPT.

demain TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

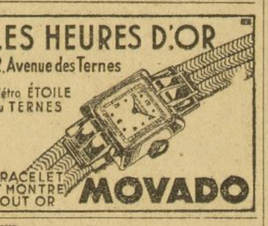
Sur 20 personnes 17 ont préféré ce dentifrice

Dix hommes et dix femmes ont reçu, pour l'essayer, un tube du nouveau dentifrice « Chewing-Gum », de Christian Merry. Dix-sept d'entre eux (9 femmes et 8 hommes) ont déclaré qu'ils trouvaient le dentifrice « Chewing-Gum » plus agréable que tout ce qu'ils connaissaient. Ne vous privez pas plus longtemps du plaisir de blanchir vos dents chaque matin avec le dentifrice le plus agréable du monde. (Publicité)

BK IMPERMÉABLES GABARDINES COSTUMES HOMMES et DAMES Tout faits et sur mesures EN RÉCLAME IMPERMÉABLES 1.875 frs GABARDINES 3.735 frs 57 RUE DE ROME Métro Europe et St-Lazare

avec les plus longs Crédits 14 ANCIEN 94 LES GRANDES MARQUES AGENTS OFFICIELS Sonora AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE RUE DE LA CHAPELLE METRO : MARX-DORMOY A CRÉDIT : PRÉCISEZ EMPLOI, ADRESSE EMPLOI S'IL Y A LIEU CELUI DU CONJOINT Fermé le dimanche et le lundi

LES HEURES D'OR 2, Avenue des Ternes Métro ÉTOILE ou TERNES



BRACELET ET MONTRE TOUT OR MOVADO

Aux peuples affamés, qu'offraient les Gracchus Le pain, les Jeux du Cirque et le CACHOU GALLUS

A L'HOTEL DROUOT VENTE, 23 AVRIL S. 1 - Tableaux modernes Me Bellier, M. Schoeller

IMPORTANTE STATION SERVICE MARSEILLE, matériel ultra-moderne, poss. faire 100 voit. par jour. Renseignements et photos mardi et mercredi G. PINK, Hôtel Chatham, rue Volney

10 RUE DE LA PÉPINIÈRE (St-Lazare) Les Ateliers d'Art RUSTIQUE et Moderne MEUBLES cérusés néo-rustiques STUDIOS COSYS FACILITES DE PAIEMENT

MEUBLES FRIGORIFIQUES MENAGERS et COMMERCIAUX CHAMBRES FROIDES - DEVIS dépannages et livraison rapides R.A.F.E., 8, rue Petite-Arche Tél. AUT. 93-05 PARIS-16e

LA CUISINE NOUVELLE

MEUBLES POUR CUISINES ET SALLES DE BAINS SUPERLAQUE Revêtements céramiques

22, r. de la Victoire Paris (9e) TRU. 91-88 | 133, r. Ar.-Briand Levallois-Perret PER. 07-44

ROUFF *, Détective Ex-Inspect Sûreté - Réputation mondiale Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 31, rue Le Peletier (9e) PRO 25-75

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente Palais Paris, samedi 3 mai 1947, à 2 h. PAVILLON meulière, 7 pièces, jardin, à Joinville (Seine), 6, av. Gilles. Superf. 599 m2 env. Libre de location. M. à prix : 50.000 fr. S'adres. pour rens. Me F. BERTIN, avoué à Paris, 18, rue Duphot.

Vente au Palais de Justice, à Versailles, le 29 avril 1947, à 14 h., d'UNE MAISON sise à PALAISEAU, rue Henri, no 34. M. à prix : 15.000 fr. Libre de location. S'adr. à Me FESCHOTTE, av. à Versailles.

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23, Bd des Italiens ELIE RIC. 64-17

ACH. TRES CHER 27, Bd Italiens, Société HOR, SUISSE BIJOUX Exp. gral

MICHEL, 6, PLACE DE LA MADELEINE (Pas en boutique - 2e étage) PAIE BEAUCOUP PLUS CHER BIJOUX, ARGENTERIE, BRILLANTS, etc. Expert. gratuite

DEFENSE DES FRANÇAIS

On en reparle

CROYEZ-VOUS qu'on en sortira et qu'un jour prendra fin ce scandale de l'essence qui se développe impunément depuis la libération ?

On a tout dit sur ce sujet. Hélas ! rien n'y a fait. Les pouvoirs publics se sont montrés impuissants et, de guerre lasse, ce trafic, un des plus lucratifs du marché noir, est entré dans mœurs au point que les automobilistes trouvent maintenant tout naturel d'acheter au prix fort le carburant des faux prioritaires. Inutile d'y revenir, les voitures roulent dans Paris à un rythme qui se rapproche de l'avant-guerre, la bonne moitié ne dispose officiellement que des vingt litres mensuels, mais c'est admis, toléré, encouragé. Alors, pas besoin de jouer les don Quichotte.

Demain, le conseil des ministres va faire un nouvel effort pour instaurer le double secteur. 17 et 40 francs sont, en définitive, les prix envisagés.

Naturellement, les clients aimeraient mieux payer aux caisses de l'Etat que continuer à faire des rentes aux trafiquants. Mais on se hâte déjà de souligner les difficultés du double secteur dont l'application, décidée en principe depuis le début de l'hiver, ne serait possible qu'au milieu de l'été.

Un bon conseil : ne rompez pas pour cela avec vos fournisseurs habituels, même si M. Depreux vous y engage.

Gentillesse

UN de nos lecteurs nous communique la lettre suivante qu'il reçoit de la Caisse centrale de l'impôt de solidarité nationale :

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que votre impôt de solidarité est soldé en totalité. Il vous revient même une somme de 18 francs, mais il sera nécessaire de faire une demande de remboursement sur papier timbré et, dans ce cas, vous n'avez aucun intérêt à le faire.

C'est signé d'un contrôleur de l'Enregistrement. Mieux vaut en rire, n'est-ce pas ?

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Toujours pas de nouvelles attributions, mais les services du Ravitaillement nous avisent que la distribution des titres de rationnement pour mai et juin auront lieu à Paris du 22 avril au 2 mai inclus. Les centres de distribution seront fermés jeudi 24 avril, dimanche 27 avril et jeudi 1er mai.

POUR VOS CUIVRES VONIC-CUIVRE BRILLANT DURABLE

FAMEUX COMME AUTREFOIS MES BONS VINS !

VINS du POSTILLON EN VENTE LIBRE ! GERBAUD Libre rouge / blanc GERBAUD Réserve rouge POSTILLON Monopole blanc Dans toutes les bonnes maisons

Quelques splendides modèles neufs signés de la HAUTE COUTURE

Garantis par griffe Robes soir et après-midi, tailleurs, manteaux. Retouches impeccables par spécialiste Ricoli, 78 Champs-Élysées (Lido 3e étage, appart. 300 D).

MAX REBY FOURREUR 14, AVENUE NIEL - PARIS (17e) Argentés «WHITE FACE» Platinés et Bleus

STUDIOS à la journée, meublés tout confort, 101, avenue des Ternes et 4, rue Bélidor (17e). ETO. 56-53

CAMBRIOLEURS ! Ne perdez pas votre temps, c'est un COFFRE-FORT MATHIOT ANJ 06-91 Devis gratuits. BLOT, 11, rue Tronchet (8e) Modèles à partir de 11.000 francs

"J'AIMER c'est VIVRE" confie EDWIGE FEUILLERE à Romance LE MAGAZINE DE TOUTES LES FEMMES

Dans le même numéro C'EST le TAILLEUR qui fait le Printemps !

22 avril - 24 pages - 15 francs

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 22 avril 1947, à 19 h. 30

1re course : BOMBYX, Simili, Spring Darkie.
2e course : MARQUISE, Crépi, Olive.
3e course : AGRIPPA, Plante, Ondoyant.
4e course : ALMA, Savonnette, Dyrich Gamble.
5e course : IRISH BOYO, Catlogan, Wag of your Tail.
6e course : MIRABILIA, Dance With Me, Rectifier.
7e course : STYX, Célimène, Badiane.
8e course : SYMPHONIE, Perfide, Campanule.
9e course : ATOME, Original, Toboggan.

Prochaine réunion : mercredi 23 avril 1947, à 13 h. 30.

4 candidats à la Préfecture de Police mais pas de décision avant le retour de M. Auriol

Le nom de M. Léonard, préfet de Seine-et-Oise, ayant été prononcé comme successeur de M. Luizet à la préfecture de police de la Seine, le ministère de l'Intérieur a bien voulu nous donner quelques précisions que voici :

Il n'est pas inexact que M. Léonard soit sur la liste des « possibles ». Mais on trouve aussi d'autres candidats, tels que M. Ziwes, qui assure cette fonction par intérim ou M. Joanny, secrétaire général de la préfecture, ou encore M. Haag, préfet des Alpes-Maritimes.

En tout état de cause, aucune décision définitive ne peut être prise en dehors du Conseil des ministres. Il faut donc attendre le retour de M. Vincent Auriol.

Des candidatures sont acceptées pour le poste de directeur de l'Institut de Recherches Textiles qui est en voie de constitution aux Indes et qui englobera les recherches fondamentales et appliquées dans toutes les branches de l'industrie, et particulièrement le développement de la technique de l'apprêt mécanique du coton et des fibres analogues. La constitution de cet Institut est assurée par le Comité des Textiles du Coton, garanti par le gouvernement des Indes.

Les qualités requises pour le poste sont un doctorat en sciences accompagné d'une ample connaissance de la technologie et de la production textile du coton. Une connaissance courante de la langue anglaise est essentielle.

Le postulant doit indiquer :

a) Age ;
b) Nationalité ;
c) Résumé d'expérience acquise en matière de recherches, et détails sur postes et salaires précédents ;
d) Salaire demandé ;
e) Période minimum pour laquelle le postulant serait disposé d'accepter le poste avec un contrat ;
f) Date de disponibilité.

Le Comité des textiles de Coton est désireux d'obtenir les services d'une personne à même d'entreprendre l'établissement d'un plan d'organisation ainsi que, plus tard, d'administrer ce qui serait l'Institut le plus moderne de son genre. Il est donc essentiel que seules les personnes possédant une très grande expérience en matière d'administration et de recherches posent leur candidature.

Les candidatures doivent être entre les mains du Secretary, Cotton Textiles Fund Committee, Hararwala Building, Wittet Road Ballard Estate, Bombay, India, le 31 mai 1947 au plus tard.

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE MISSIONS CONFIDENTIELLES RECHERCHES, SURVEILLANCES, ENQUÊTES PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS avec facilités de paiement 94, RUE S'LAZARE TRI. 08-09

MARIE-MADELEINE

♣ SUITE DE LA PAGE 1

sous-marin, ils sont sûrement à l'écoute.

Faye me regarde. Nous avons tous deux parfaitement conscience de l'étendue du danger. Mais peut-on laisser venir le sous-marin allié à un endroit où il risque d'être pris ? Peut-on abandonner les passagers qui vont arriver et jouent leur tête sur ce déplacement ?

L'opérateur se penche sur l'œil magnétique :

— Ils sont là, dit-il.

Et il envoie ses deux messages.

Dramatique arrestation

A peine vient-il de terminer qu'un bruit effarant de bottes retentit. Cigogne, le secrétaire radio suppléant, monte l'escalier comme une flèche :

— La police !

Je me précipite sur le radio :

— Brûlez vos télégrammes. Brûlez vos plans. La police !

Une vingtaine d'hommes, revolver au poing, cernent la villa. Des Boches en civil, que l'obligeance de M. Bousquet, directeur de la police de Vichy, autorise à opérer leur sale besogne en zone libre, entrent dans la pièce.

— Ach so ! vocifèrent-ils.

Et ils se mettent à perquisitionner.

Goupil, inspecteur français détaché auprès de la Gestapo, se présente en pointe devant les gestapistes. Peterman, chef allemand du gonio-métrage ennemi, lui donne des ordres :

— Cette dame est en train d'avaler des papiers. Faites-la cracher.

La main de Goupil s'agrippe à ma gorge et serre. Pour un empire, je ne lâcherais le papier que je viens de prendre dans mon sac et qui représente toute la structure du secteur Toulouse-Pyrénées.

Je lutte contre Goupil de toutes mes forces, sous l'œil de Peterman qui n'ose intervenir. Je leur crie :

— Vous êtes des Boches, de sales Boches ! Vous n'avez pas le droit de nous toucher. Vous êtes en zone libre.

Et, subitement, je vois les yeux de Goupil qui se remplissent de larmes.

— Je ne suis pas Allemand, me murmure-t-il à l'oreille.

Mes poings se desserrent :

— Alors, prouvez-le.

— Que faut-il faire ?

— Là, sous mon lit, j'ai un paquet de documents qui doivent partir ce soir. Mettez-les dans votre serviette.

J'ai calculé que les documents n'échapperont pas à la fouille et que le seul moyen à tenter est de mettre la police française dans notre camp.

Peterman sort de la pièce, rassuré par le pugilat que, maintenant, nous continuons pour la forme. Goupil, vif comme la poudre, prend le paquet et le met dans sa serviette, au péril de sa vie.

Soulagée, je crache enfin une bouillie de papier qu'il apporte aux Boches. C'est filisible.

Tandis que Goupil se rapproche des gestapistes, la mine contrite, je lui glisse :

— Prévenez notre point de rendez-vous, le bar Saint-Charles, et dites-leur de barrer toutes les issues. Personne ne doit plus se faire prendre ici.

— D'accord fait-il. Connaissez-vous Simon ?

— Oui, il est des nôtres.

— Comment, s'exclame-t-il, je travaille avec lui, je suis avec vous sans le savoir ! Désormais, plus une faute à commettre. Les Fritz me croient des leurs. Usez-en.

La police avec nous

Pendant que la villa est l'objet de fouilles implacables, le commandant Faye demande aux inspecteurs français qui se tiennent autour de nous, dédaigneux des Boches, la permission de se raser. Et, tout en se barbouillant de savon, il affirme joyeusement :

— J'aime mieux être à ma place qu'à la vôtre.

Les tenues militaires sont arrachées des placards où elles sommeillent. Pierre, un jeune inspecteur, se met à pleurer en découvrant sur une tunique d'aviateur la croix de guerre du commandant qui s'étale, orgueilleuse, comme un paimier.

Tous les membres du Q.G. n'en sont pas moins conduits sous bonne escorte à la sécurité du territoire, et, homonyme sans le savoir, Giraud, propriétaire de la villa, regarde avec consternation ses locataires d'aspect paisible que l'on vient de traiter comme des bandits.

A vrai dire, conscients du rôle odieux que Vichy leur fait jouer, les policiers français sont désolés. Faye et moi ne leur laissons pas le temps de respirer.

— Vous êtes des inconscients, et vous allez, avant peu, vous mordre les doigts pour cette vilaine action... Les Allemands vont envahir la zone libre, vous nous rejoindrez en cellule.

Les sept détenus, le commandant Faye, Hermine, Jean-Claude (fils de l'héroïque Abeille massacré plus tard au Struthorf), Singe (mon frère, qui devait partir le soir même, et qui était venu me faire ses adieux), les deux opérateurs et moi-même sommes alors interrogés avec une rare complaisance par les inspecteurs qui se montrent favorables à toutes nos fausses dépositions.

Comme il faut tout de même sauvegarder les apparences, nous sommes écroués, le soir même, dans des geôles de l'évêché, sordide prison infestée de vermine.

Durant toute la nuit, le remue-ménage ne cesse pas. A l'aube, un inspecteur entre, fou de joie, dans la cellule où je suis isolée.

— Je ne devrais pas vous le dire, mais c'est trop beau. Il paraît qu'ils débarquent en Afrique du Nord !

J'embrasse le policier. Je le savais déjà, et c'est mon anniversaire. Quel beau cadeau !

— Je reviendrai vous prendre à 11 heures pour l'interrogatoire, poursuit le policier.

— Et les autres ?

— Votre amie pleure (C'est Hermine, pauvre petite fille du Nord, à qui on a arraché son fiancé le jour même de son mariage.)

» Vos camarades, eux, sont joyeux. Le commandant remue tout le monde. » Ça, c'est un homme », conclut le policier en s'éclipsant.

Laval veut voir le commandant Faye

A midi, nous nous retrouvons à la Surveillance du Territoire.

Léonard, chef de la D.S.T. à Marseille, bonasse, nous laisse nous concerter sous l'œil bienveillant de sa brigade.

Faye m'expose son plan :

— Léonard m'a amené cette nuit, à la prison, un officier qui se dit du Deuxième Bureau, et qui a essayé de me soutirer des tuyaux sur le débarquement. J'ai immédiatement compris que l'opération était en cours, et que Vichy qui, jusqu'alors, avait tout ignoré, s'en montrait bouleversé. J'ai répondu comme il convenait à ce cauteleux personnage. Mais il paraît qu'on me réclame. Laval veut me voir. J'ai fait dire à Bousquet que j'essaierai de monter, à condition qu'il libère aussitôt mes amis prisonniers. Bousquet, par téléphone, en a donné l'assurance formelle à Léonard. Vous resterez ici jusqu'à ce que je sois arrivé à Vichy, et on vous libérera.

Le commandant se laisse aller à la douce illusion de convaincre ses compatriotes. L'attitude de la police de Marseille, l'intérêt que suscitent nos personnes (on connaît maintenant les auteurs de l'enlèvement du général Giraud), la nouvelle inespérée du débarquement qui regonfle d'espoir les cœurs de France, le persuadent qu'il va trouver à Vichy une audience favorable aux propositions qu'il compte faire d'une résistance acharnée de l'armée d'armistice.

Il ne peut admettre que des Français soient assez fous pour continuer à collaborer lorsque la zone libre sera envahie, lorsque l'Afrique du Nord, tout entière, sera aux côtés des Alliés.

C'est en vain que, beaucoup moins optimiste, je le supplie de s'évader, en route.

— Je me débrouillerai de mon côté. Une fois libre, vous pourrez nous venir en aide plus aisément que si vous êtes accroché par Vichy.

Mais tout illuminé par ses beaux projets, le commandant rit doucement.

— Vous serez dehors demain soir. Ralliez le secteur du centre. Je vous y retrouverai.

(Copyright by « France-soir » and M.-M. Méric.)

PROCHAIN ARTICLE :

L'arrestation de Louis Jacquinot

A l'attention de Guy V...

Votre avis paru hier me concerne. J'étais avant-hier sur autobus d'1 à 17 heures, portant manteau noir, chapeau vert et Chaussures d'Art Lepicart. Vous attendrai dimanche 14 heures au 3e étage de la Tour Eiffel. — *Anny G...* *(Communiqué 944)*

CREDIT LYONNAIS

SITUATION AU 31 JANVIER 1947

A la situation au 31 janvier, les comptes de chèques et les comptes courants progressent ensemble de 878 millions, les Banques et correspondants de 1.399 millions et les Créditeurs divers de 990 millions.

Ces mouvements ont leur contrepartie, à l'actif, dans les Banques et correspondants, le Portefeuille effets et les comptes courants qui apparaissent respectivement en augmentation de 1.045, 810 et 1.166 millions.

(Communiqué.)

Melle J..., s'est précipitée jeudi soir dans la Seine du pont Alexandre-III. Repêchée aussitôt par deux courageux sauveteurs, elle donna les raisons de son désespoir : elle ne trouvait pas de Chaussures d'Art Lepicart. Elle semble reprendre goût à la vie depuis qu'elle sait que la Maison Rubens, 254, rue Saint-Honoré, en a reçu un important stock. *(Communiqué)*

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 650

HORIZONTALEMENT. — I. Il ne peut contenir qu'une petite quantité (6 lettres). Une des Cyclades (3). — II. Qui rend volontiers service (10). — III. Elle est toujours dans les petits (5). La partie basse (4). — IV. Il pétrit le pain (6). — V. Indique la partie forte (2). Y tomber est une situation fâcheuse (5). — VI. Vieilles coutumes (2). Rapace humain (7). — VII. Retour des flots (8). Indéfini (2). — VIII. De couleur éclatante (9). — IX. Leur démarche manque d'élégance (5). Pronom (2). — X. Qui doit se mettre au régime des bouillies (6). Quantité (3).

VERTICALEMENT. — I. Qui s'extériorise peu (7 lettres). Pronom (2). — II. Rendre moins puissant (8). — III. Mouvement très rapide (4). Aspire dans la bouche (4). — IV. Pays d'Asie (10). — V. Ville de Tchécoslovaquie jusqu'en 1938 (4). Qui a conquis le ciel (5). — VI. Pronom (2). Extirpée (7). — VII. Baigne Saint-Omer (2). Préfixe (2). Certain manque de chic (2). — VIII. Début d'une maladie (8). — IX. Tira (3). Qui ne laisse pas insensible (6). — X. Mettre en mesure d'être monté (6). Choisi (3).

Solution du problème no 649

HORIZONTALEMENT. — I. Molaire. — II. Apostolats. — III. Ris. Asiles. — IV. Goa. Me. — V. Omniscient. — VI. Tasai. VII. Onéga. Ecus. — VIII. Ne Ove. Are — IX. Empire — X. Ecrus. Unis.

VERTICALEMENT. — I. Margoton — II. Opiomane. — III. Losange. Or — IV. As. Iago. — V. Ita. Slaves. — VI. Ros. Em. — VII. Ellimine. Pu. — VIII. Salée. Cain. — IX. Te. Nourri. — X. Assit. Sées.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Société Nationale des Entreprises de Presse

Imprimerie Réaumur, 100, r. Réaumur, Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

(SUITE DE LA PAGE 4)

CAPITAUX 250e

Argent Jr même s succès, Indiv Bertheiot, 42, r Le Peletier-9e

PRETS Fonctionn. et divers Hypot. 9a7 Dan 99-62

PRETS aux FONCTIONnaires L'Amicale, 5, r Haxo

Capitaux s garant. immobilier et Crédit automob SAGOT, 39 r. Mogou Eur 43-56 s/rdz-vous

PRETS sur hypoth. 1er rg et pr achat maiér. et auto Teléph pr rend.-vous ANJ. 66-94

COURS LEÇONS, ECOLES 180e

Cours Miss Rolly Fondé en 1919 Anglais, Franç., Allem 300 fr. p. mois. 7, r. N.-D.-Victoires Bourse

Cours Coiff. Redon, 20, r Réaumur prépar. exam. Etat ARC 51-01

DICTION. Chinois dès 1ec dict pour corriger défauts de pron Ecrire : No 182.478. France-soir

STENO DACT. Appr. rapide DUPLOYE, 36 r de Rivoli. Angl. Compt. Aven. as

CHIENS 190e

Caniches, cockers, loulous, rics, danois. 184, av Italie. Gob 76-99

Policiers dressés gard. féroces. 49, r. A. Pesnon, Montreuil. Avr 31-24

Achat Vente 13, Chaussée-d'Antin

Tres races gar

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

COLOMBES, LONDRES, GLASGOW...

On ne chôme pas chez les footballeurs !

Le Championnat de France ne nous reprendra que le 8 mai. Cependant, par suite de la sélection de Da Rui dans l'équipe du Reste de l'Europe, Roubaix recevra dimanche Rouen et ainsi Roubaix a les meilleures chances de redevenir leader officiel de la compétition.

Mais l'histoire n'est pas terminée. On en reparlera les 8, 15 et 18 mai, qui sont les dates fixées pour les trois dernières journées de championnat.

Qu'aurons-nous entre temps ?

De quoi nous occuper sérieusement !

Dimanche 27 avril : demi-finales de la Coupe de France entre Strasbourg et Angoulême à Colombes et Lille et Bordeaux à Marseille.

Samedi 3 mai : Angleterre - France à Londres et France B - Portugal B.

Samedi 10 mai : Grande-Bretagne - Reste de l'Europe à Glasgow.

Dimanche 11 mai : Finale de la Coupe de France.

La veille de la finale, nous aurons, sur le plan administratif, une réunion très importante qui aura à définir le Statut du professionnalisme et à organiser cette fameuse deuxième division.

Bref, du 3 au 11, on ne chômera pas non plus... Joli mois de mai !...

Pour Highbury

Fidèle à ses principes, M. Gaston Barreau ne fera connaître que dans les quelques jours qui précèdent la rencontre, l'équipe qui fera le déplacement de Londres.

M. Gaston Barreau était dimanche au Havre. Pour Bihel, Bongiorni ou Vaast ? Nous ne tarderons pas à le savoir.

Il apparaît, en tout cas, que les deux Lillois Baratte et Lechantre, dont « France-soir » avait prôné la candidature avant France-Portugal, ne seront pas oubliés cette fois.

Le premier certainement ; quant au second, les risques d'un début en match international à l'étranger peuvent valoir à l'effectif Vaast un retour en grâce qui ne serait pas inconsidéré.

Record

par le texte comme par l'image, vous fait revivre toute l'actualité sportive. Ne manquez pas d'acheter cette semaine

Record

IL EST SENSATIONNEL !

8 PAGES — 8 FRANCS

● *En raison de la sélection de Da Rui dans l'équipe de France pour rencontrer l'Angleterre le 3 mai, à Highbury, le match Roubaix-Rouen, qui devait se jouer le 8 mai, est avancé au 27 avril.*

L'horizon de la boxe

LE CENTRAL ET WAGRAM SALLES INDISPENSABLES...

On nous annonce l'arrivée de quelques cracks américains. Voilà qui va nous donner certainement une attrayante saison de plein air.

Nos vedettes et les organisateurs parisiens vont avoir l'occasion d'enlever vraisemblablement quelques bonnes affaires.

Parallèlement, la province va faire appel aux vedettes disponibles ; de pombreuses dates sont déjà retenues.

Il ne faudrait tout de même pas qu'à ce tournant de la saison 1946-47 les promoteurs de la capitale abandonnent à un sort passif le lot des « second plan », dans lequel se trouvent la future vedette... et l'élément nécessaire, le cheval d'essai.

Nous n'ignorons pas, certes, qu'à partir des premiers beaux jours les recettes des salles fermées et secondaires sont presque toujours déficitaires.

Bien sûr, les organisateurs ne sont pas des mécènes ; mais les promoteurs d'antan n'ignoraient pas qu'ils étaient contraints de sacrifier une partie des bénéfices obtenus grâce aux grosses réunions, en continuant à organiser dans les salles moyennes. Jeff Dickson préparait la saison suivante, l'avenir, en « jouant » coûte que coûte à Wagram, jusqu'à fin juin Philippe Roth fermait le Central, à regret, fin juillet.

Organisateurs et managers doivent s'entendre pour ne point laisser inactifs les futurs champions. C'est indispensable...

Georges SCHIRA.

ON VEUT FAIRE « SAUTER » MONTLHÉRY !

...et l'autoroute de Marly se prépare pour les championnats du monde

Une très vive activité diplomatique règne en ce moment entre Paris et Bruxelles, dans les milieux cyclistes officiels.

Les derniers échanges de vues Joinard-Smulders font penser qu'une nouvelle bombe ne tardera pas à éclater dans le domaine de l'organisation des championnats du monde. Tout un réseau d'intrigues se développe qui tend à « crocheter » Montlhéry, écarter

Si les championnats du monde ont lieu à Montlhéry, les amateurs courront le vendredi 1er août et les « pros » le dimanche 3.

Reims et faire admettre l'autoroute en remplacement du bois de Boulogne, refusé par la Ville.

Renonçant au Circuit dit de Saint-Cloud, non admis par le groupement professionnel (tunnel, virage en épingle à cheveu, pas de plat), M. Jolnard proposerait un tracé beaucoup plus « routier » dans la partie Ouest de l'autoroute (la plus éloignée de Paris).

Avantages : soi impeccable, cadre splendide de la forêt de Marly, parcours varié avec côte de deux kilomètres, plat et descente, virages larges...

Cette fois le choix serait difficilement critiquable.

Il reste à obtenir les autorisations nécessaires. Espérons qu'il n'est pas trop tard !

● *Selon une information marseillaise, Louis Aimar (37 ans), songerait à faire sa rentrée à l'occasion du Grand Prix de Marseille.*

● *L'A.C.B.B. organisera, le 18 mai, le Prix Pierre-Houée, en souvenir du jeune coureur victime l'an dernier d'une chute mortelle. L'épreuve sera dotée du Prix d'équipe René Bierre.*

● *Le Grand Prix d'Europe sera couru sur un circuit entre le lac Daumesnil et la « Cipale ». Date envisagée : samedi 17 mai.*

Deux médailles et une formule

A son retour d'un voyage à Londres l'autre semaine, Mme Gérardin rapporte deux petites médailles.

Elle en donna une à M. Albert Gleize.

— Pour que l'A.C.B.B. gagne cette fois le championnat, dit-elle. L'autre, c'est pour Toto soit champion du monde !

Le premier vœu est exaucé. Le second le sera-t-il aussi, et Gérardin s'entraînera-t-il le maillot arc-en-ciel au Parc des Princes, à 100 mètres de chez lui ?

Souhaitons-le et réjouissons-nous en passant de voir la Commission des Intérêts de l'U.C.I. décider de faire disputer les quarts de finale comme les demi-finales et la finale en deux manches, une belle éventuelle.

Ainsi, la régularité de l'épreuve serait parfaite, puisque aucun coureur ne pourra être éliminé sur une seule défaite.

Jusqu'aux huitièmes, le repêchage à chaque tour. Ensuite, deux manches. C'est parfait.

B. dr.

Le Racing veut terminer sur un coup d'éclat

Hosannah ! Hosannah ! Le Racing est sauvé. Et l'on a hissé le grand pavois au siège de la rue Ampère.

« Nous revenons de loin, nous a dit Marcel Galey. Lorsque je songe à la malchance que nous avons eue tout au cours de la saison, je me demande comment nous ne sommes pas définitivement condamnés. Nous n'avons pas encore fait de projets pour la saison prochaine. D'ailleurs, nous ne manquons pas d'éléments de valeur et il suffisait de passer un cap dangereux en attendant que notre équipe ait atteint sa pleine maturité.

« Nous nous renforcerons peut-être en défense et nous ferons également l'acquisition d'un intérieur.

« Pas de prime spéciale si nos joueurs restent en division nationale. Nous les « traitons » assez bien chaque dimanche pour qu'il jouent « à fond » sans cette perspective. Mais, par contre, nous leur offrirons une tournée agréable cet été. Nous sommes en pourparlers avec la Palestine et la Turquie.

« Il est vrai qu'en ce moment la Palestine n'est pas un lieu rêvé pour aller passer ses vacances.

« Dimanche prochain, repos complet. Nous en avons besoin car si le match de Rouen, jeudi, a été facile, nous avons dû batailler ferme au Havre pour arracher la victoire.

« Jeudi, 1er mai, associés au Stade Français, nous rencontrerons les Bohémians de Prague. Puis ce sera le dernier coup de collier et nous montrerons que le Racing, que l'on avait enterré un peu vite est, somme toute, un moribond qui se porte assez bien.

« Nous rencontrerons entre autres Reims et Lille et il ne nous déplairait pas de finir sur un coup d'éclat. »

Dany REBELLO.

● *Baksi sera opposé à Tandberg le 15 juin, à Stockholm.*

Voici Ion Popa : reçu par Vivancos

Après Ilon Sandu qui nous a intéressé, Ion Chiriac dont on peut croire qu'il jouera un grand rôle international parmi les bantams, voici Ion Popa, authentique champion de Roumanie des poids plume. Popa, qui a fait fort belle impression à l'entraînement, donnera ce soir sur le ring du Central et rencontrera le jeune boxeur Vivancos, récent vainqueur du comingman nord-africain Freire.

Deux excellentes rencontres, Meillassoux-Dhéry et Sylvain Mégret-Kid André, encadrent le « 10 × 3 » franco-roumain.

G. S.

Les Australiens participeront aux championnats de Paris de tennis

Les 3 et 4 mai, à Roland-Garros, France-Australie de tennis, Bromwich et Brown profiteront de leur séjour dans la capitale pour participer aux championnats de Paris.

PALAIS DES SPORTS 8, BOULEVARD DE GRENELLE

14e JOURNÉE DE ROLLER-CATCH

EUROPE - U. S. A. :-: (Hommes et Femmes)

TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45

LOCATION : PALAIS DES SPORTS, SUF. 44-40, 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80 Wagons-Lits, OPE. 61-30

HOLMAN WILLIAMS, le 18 mai à la Croix-de-Berny

Premier de la journée des boxeurs américains annoncée, Holman Williams arrivera à Paris début mai. Il figurera à l'affiche de la réunion du 18 mai à la Croix-de-Berny.

Jo Longman nous a annoncé que Williams s'occupait actuellement de son passeport et de sa location de place dans l'avion, accompagné probablement de son manager Sam Richman. Williams sera à Paris une huitaine de jours avant le match.

Qui lui sera opposé ?

La lutte sans merci que se livrent actuellement les deux organisations — Palais des Sports-O.S.A. —, la proximité de date de leur réunion, accaparent nos principaux poids moyens.

Le 4 mai, à la Croix-de-Berny, Dauthuille et Charron seront au programme. Le 7, au Palais des Sports, ce sera Degouve.

De ce fait, le welter Yanik Walzack pourrait être choisi. Mais son manager Roger Ocquinarenne absent depuis quinze jours de Paris, n'a entamé que de pourparlers rapides.

Pour répondre à la réunion du 18 à la Croix-de-Berny, le Palais des Sports organisera le 24 ou le 26 un festival des poids lourds probablement. Gilbert Debnaim a aligné sur un papier les noms d'Olek, Martin, Francis Jacques, Anderson (Suède), Paco Bueno (Esp.), Jones (Angl.), Mussina (Italie)... Les mariages restent à faire.

Après cette réunion, le Palais des Sports montera son ring sur le court central de Roland-Garros où il jouera en semi-nocturne. Jacques CHAPUS.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Cher. traduct. anglais,-français ou français-anglais, sr place ou à dom. Ecr. H.R. Lyon, 28, Aboukir

Mons. disp. 1/2 journ. ch. trav. fac. domic. ou atelier. DOLMAIRE, 4, rue Massue, Vincennes

Jne femme sér. cherche emploi comm. récept. secrét. dactylo. Ecr. Nº 13.351, Fr.-soir.

Chef comptable, longue pratique, sérieuses références demande situation. Ecrire COMPTANT 211.408, rue Vivienne, 17, PARIS

Ménage cherche emploi gardien propriété banlieu Est. Paris. Entretien petit élevage. Références. CHAVAS BOURGES Nº 732.

Couturière ch. empl. Vendeuse Retoucheuse. Breton. Pro. 10-00

TRAVAUX A FAÇON 120e

UN VETEM. de CUIR pr 68 fr. Pt étre rem. à nf. VIE-CUIR VETEM. CUIR raidis, décolorés, extra-souples, repous. ve. se rendus souples et imperm. par 1re spéc. de France. Tres transform. Rts VIE-CUIR, 31, r. St-Maur-11e. Teintures en chaussures, sacs, chaises, fauteuils cuir, etc.

TRAVAIL PARFAIT GARANTI.

TAILLEUR Homme. Dames récemment établi offre à ses futurs clients un travail de 1er ordre à prix honnêtes. BURGO, 11, r. Caumartin, 1er ét.

Meubles rustiq. merisier, chêne. Meub. st comm. ASSISANT. 42 bis, rue Sedaine. ROQ. 34-86

Ajustage vêtements ville, cérém. Mézergue, 170, bd Voltaire.

Artiste ferait décorat., modèles maquettes publicité. DOR.74-33

REPAT tnage et remise à neuf de tous fauteuils cuir. Rousseau, 52, bd Arago, Por. 29-84

Je répare vite tte mach. à écrire. Ledissez, 10, av. G.-Arm. Eto 17-23

Artisan peintre. PAUL, Inv, 52-88

Peinture tx trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSO., DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 130e

Sté très import. dem. comaborat. ayant solide instruction, actif et désir. se créer situat. d'avenir. Large rémunération dès début. S'adr. M. LE POLLA, 374, r. St-Honoré, 3e étage (14 à 17 heures)

Dem. Piqueuses carton. HUARD, 217, boulev. Voltaire, PARIS.

CYCLISTES débrouillards demandés. Gros gains. Se présenter 4 ECO DIFFUSION, 99, rue Faubourg-Saint-Denis, Paris-10e, de 14 à 51 h.

Bon souffleur verre Néon. Bon galaire, C.F.N., 17, r. Gobelins.

Dem. opt. Seilliers-garniss., Peintres en voitures. Tôliers-fumeurs. Ets POMMIER, 91, boulv. Auguste-Blanqui, PARIS (13e).

Atelier Carrosserie dem. tôliers. fonte, tricoleur, ponceur, peintre voit. 39, av. Gallieni, Bagnolet

Monteurs et sertisseurs de DIAMANTS pour l'AFRIQUE DU SUD. Importante fabrique de bijouterie demande artisans très habiles capables d'exécuter de beaux bijoux modernes. Ecrire avec tous détails à A. SIDERSKY and SON (Pty) Ltd., P.O. Box 3.679 Johannesburg, AFRIQUE DU SUD.

Cherchons Hommes 26 à 40 ans, célibataires de préférence, pouvant se fixer en province pour travail manuel et écritures. Références exigées. S'adr. DUNLOP, 64, rue de Lisbonne, PARIS.

PAREUR connaissant coupe maroquinerie. Se pres. SIMS, 181, av. du Maine.

Tr. b. mécanicienne en maroquinerie si poss. connaiss. fleret. Se munir réf. Se pres. ufg. Maroquinerie Pratique, 9, r. Morand-11e.

Fer. sér. 35-40 a., aid. pancour. apr.-midi, Lebrou, 5, bd Arago

Ch. dem. peintre en voit. ponceur-polisseur, tôlier. Ducoup, 1 b., bd Colonel-Fabien Ivry-s/S. Mo Mairie Issy et Charenton-Ecoles.

DESSINATEURS EXECUTION, Etz BRANDT, 52, Champs-Elysées-8e. Imp. Sté Industrielle rech. pr Paris

JNES INGENIEURS BTS au cour. brevet, invent. et conn. anglais et allemand exclusivement. Bne situat. assur. Ecr. Nº 38-022, CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne, Paris-12e, qui transm.

Mécanicien, 33,bd Beaumarchais, Mo Paris, ferait sit. imp. à Hom. actif dégagé oblig. mil. pr service intérieur et visite client. Se présenter de 14 h. 30 à 18 h. 30.

On dem. un bon rendeur connaissant les Halles connaiss. bien métier LEMAIRE, 148, r. d'Avron, Paris

DEMONSTRATEURS qualifiés avec réf. pr vente art. bon marché dans Gds Magasins. Fournissons emplacements. Se pres. demain, de 14 à 18 h. 24 rue C.F.C.

Chaussée-d'Antin (9e).

Repousseur Polisseur Emballeur, D. et M., rue Pelleport (20e).

Editeur ch. pers. pouv. assur. chez elle trav. litter. de franç. en allem. trav. régul. Ecr. av. dét. Darsaint, B.A., 30, Ch.-d'Antin (8e).

S.E.G.O.R., 1, aven. Kléber, à Nogent-s/Marne dem. 1 Dessinateur d'études spécialisé dans la RADIO EMISSION et connaissant la MÉCANIQUE GÉNÉRALE.

Jne H. pr course et pet. manut. BINAN, 28, r. Ptes-Ecuries (10e)

RECHERCHONS dessinateur d'études 1er échelon. Mécanique de précision. Ecr. avec référ. et prétentions à NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS-PERRET (Visa Nº 1.1.202-2.163).

Cie LE PATRIMOINE dispose postes Agents Chefs de Groupe pour extension BRANCHE POPULAIRE en région parisienne. Belle situation à candidats ambitieux, libres de tout engagement. Ecr. pr rendez-vous, ou se présenter 10 à 12 h. MORAND, 3, rue Treilhard PARIS (8e atr.)

MARLAND, 25, r. Miollis-15e, dem. 1 bon manœuvre 25-30 ans.

RECHERCHONS

1 MATRICEUR
1 ELECTRICIEN
BONS MANŒUVRES
UN LAMINEUR

LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, rte de Metz. Mo Eglise Pantin Autobus 146-147-148. CANTINE.

Dem. Bourreuses pr Jouets Tissus. Certif. exig. CHOLLET, 61, r. Pernéty. Métro PERNETY

MONTEURS FRIGORISTES même débutant pr atel. et province. REFRIGERATION FRANÇAISE, 35, r. Pierre-Ier-de-Serbie, Paris-8e.

● *Bureau*

IMPORTANT ETABLISSEMENT rech. pr emplois de bureau à Paris, jeunes gens et jeunes filles titulaires du brevet élémentaire ou ayant des connaissances équivalentes. S'adresser à M. GOURSON, 2, rue Laffitte, PARIS (9e).

Dem. 1 b. secrétaire tr. sér. réf. exig. Se pres. le matin seul. ch. KALITZA, 47, rue Turbigo (2e).

Demandons dactylo connaissant comptabilité. Se présenter SOTEB, 140, r. P.-Brossolette, Rueil

On dem. Sténo-dactylo même débutante S.A.V., 171, r. St-Martin

On demande :

LICENCIES ES SCIENCES pr bureaux études hélicoptères. Se présent. S. N. C. A. S. E., 1, rue du Parquet, Argenteuil (S.-et-O.)

Dem. Fle F. 25 ans maximum, tr. bon prés. pr secrétariat pouv. accomp. déplac. Belgique et Suisse. C.C.C., 24, Chaussée-d'Antin.

● *Couture, mode, confec.*

Dem. 1 b. coupeuse-patronnière pr robes et manteaux enf. 1 brodeuse pr machine Cornély. Se prés. le matin seult. chez M.R.P. KALITZA, 47, rue Turbigo (3e)

URGENT. Couturiers à domicile pr robes et chemisiers. Se présenter avec modèles. Manufacture Générale Conf., 201, rg St-Martin.

Mode-couture-lingerie 3, rue St-Germain. 55, r. Pet.-Ecuries-10e

On dem. remailleuses sur métiers circulaires pour fabrique bas et chaussettes. Etablissem. LENOL, 149, faubourg Saint-Denis, Paris.

Mon Couturier ch. 1re d'atel. et 1re mains. Ecr. Leclerc, 22, Et.-Marcel

On dem. bonne coupeuse ciseau électr. capab. s'occup. récept. ouvrières domicile et atelier confection enfants situé Paris. Ne pas se présenter, écrire : BARY, 10, r. de la Fraternité, Vincennes

Raccoutreuse et Couturières demand. Grado, 82, bd de Picpus

On demande Compagnons et Ouvrières MONTEURS ou MONTEUSES Cols et Manches ; FINISSEUSES Veston.

Bien rétrib. Trav. toute l'année. Ets ROZ, 35, r. Françoise-Giroud

MECANICIENNES blouse travail, petite apprentie. SIGRAND, 37, rue du Commerce

● *Gens de maison*

On dem. femme de ménage 2 h. par jr pr burx. S'adres. 11, r. St-Florentin-8e, de 11 h. à midi

Valde ch. m.d'hôt. si pos. sach. cuire, de confiance, nourrie ou sép. pr Propté 12 k. Paris. Place b. rém. stab. Ecr. réf. 23, r. Téhéran

● *Industrie*

CITROEN
embauche de suite :

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. 30 et 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e. Métro : Balard, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensat.

MONTEUR-FRIGORISTE débutant très qualifié, 52, rue Montmartre, 52. CHEF TOLLER-CHAUDRONN. Bon traceur p. fabr. mob. mét. 100, rue de Lagny, PARIS.

DESSINATEURS ETUDES AJUSTEURS
REGLEURS sur TOURS
demand. par Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Tour-Maubourg, Paris-7e.

AJUSTEUR-OUTILLEUR connais. réparat. Machines-outils

DACTYLOS EXPERIMENTÉES
TOURNEUR FABRICATION
TOURNEUR OUTILLEUR
FRAISEUR OUTILLEUR
PETITES MAINS fraiseur
OUVRIER av. C.A.P. spécial. tourneur et décolleteur.

Se prés. mardi, mercredi, jeudi, de 8 h. 30 à 11 h. 30, 11, Verguiaud, PARIS-13e. (Mo Glacière)

Sté Industrielle recherche :

TOURNEURS FABRICATION
catégories S2, P1, P2, P3.

S'adr. C.B.L., 116, r. Danton, Levallois-Perret. Mo Anatole-France

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. G.-Clemenceau.

2 comptométriciens qualifiées
1 dessinateur d'études 2e échelon outillage carrosserie

Peintres — Tôliers
Tourneurs-outilleurs
Régleurs s/tour automatique
Sertisseurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopé. Avant. sociaux.

● *Représentants*

COURTIERS en publicité de valeur pr voyag. tte la France. Se prés. ECO-DIFFUSION, 99, r. Faubg-St-Denis, Paris-10e, 14 à 15 h.

Import. MAGASIN dem.
AIDES-COMPTABLES qualifiés. Hommes et Femmes.
Bonnes STENOS-DACTYLOS.
Se prés. 112, r. Provence (7e ét.) 15 les jrs sf lundi, 9.30 à 11.30.

Sté import.-Export. rech. d'urg. secrétaire st.-dact. exp., S'adr. E.V.V., 7, rue Roy, Paris (8e).

USINES
PATHE - MARCONI
A CHATOU
On demande :
Bne STENO-DACTYLO pour secrétariat de bureau d'achats, CANTINE et COOPERATIVE pour le personnel.

On dem. SECRETAIRE STENO-DACTYLO COMPTABLE. Ecr. avec référ. à PATHE, 9, rue des Grilles, à PANTIN (Seine).

ST.-DACT. rapide, capab. ST.-DACT. pour faire correspondance anal., 28, r. BINAN Ptes-Ecuries (10e).

ON DEMANDE une STENO-DACTYLO et une DACTYLOGRAPHE PERFORATRICE. LIBRES immédiatement. Sérieuses références exigées. Ecrire seulement : SOCIÉTÉ SÉCURITÉ-FRANCE 24, place Malesherbes, PARIS (17e arrondissement).

On demande Dactylo-Facturière. Se prés. de 10 à 12 h. et de 15 à 17 h. PUBLICIS, 75, avenue des Champs-Elysées, PARIS.

On dem. jne fille 2 journées : 1° STENO-DACTYLO ; 2° BONNE DACTYLO écriv. et calcul. b. Ecr. réf. et prét. Publicité ELVE, 30, r. Damiens, Levallois (Seine).

Dem. St.-Dact. exp. Se prés. av. réf. A.P., 50, r. Châteaudun.

Ets HENRY HAMELLE
21-23, bd Jules-Ferry PARIS-11e
DEMANDENT

1° AIDE-COMPTABLE qualifiés pour vente art. bon marché dans Gds Magasins. Fournissons emplacements. Se prés. demain, de 14 à 18 h. 24 rue C.F.C.

2° EMPLOYÉS aux ECRITURES pr serv. commerc. et comptables

3° EMPLOYES Commerciaux
Avantages sociaux. Cantine.
Se présenter 8 à 10 h. 30.

RECHERCHONS

SECRETAIRE très bonne STENO-DACTYLO

Se prés. du jeudi après-midi au vendredi après-midi. Sté d'Electricité MORS, 74, rue Condorcet, 11e. Petit, à CLICHY (2 minutes de la Gare Clichy-Levallois). Avantages sociaux. Cantine.

Dem. Dact. Aide-compt. Se prés. LECHERE, 4, r. Madame, le matin.

Tr. bon Secr. St.-Dact. Se prés. av. 10 h. Duval, 27, r. G.-de-Mauroy.

● *Couture, mode, confec.*

Dem. 1 b. coupeuse-patronnière pr robes et manteaux enf. 1 brodeuse pr machine Cornély. Se prés. le matin seult. chez M.R.P. KALITZA, 47, rue Turbigo (3e)

URGENT. Couturiers à domicile pr robes et chemisiers. Se présenter avec modèles. Manufacture Générale Conf., 201, rg St-Martin.

Mode-couture-lingerie 3, rue St-Germain. 55, r. Pet.-Ecuries-10e

On dem. remailleuses sur métiers circulaires pour fabrique bas et chaussettes. Etablissem. LENOL, 149, faubourg Saint-Denis, Paris.

Mon Couturier ch. 1re d'atel. et 1re mains. Ecr. Leclerc, 22, Et.-Marcel

On dem. bonne coupeuse ciseau électr. capab. s'occup. récept. ouvrières domicile et atelier confection enfants situé Paris. Ne pas se présenter, écrire : BARY, 10, r. de la Fraternité, Vincennes

Raccoutreuse et Couturières demand. Grado, 82, bd de Picpus

On demande Compagnons et Ouvrières MONTEURS ou MONTEUSES Cols et Manches ; FINISSEUSES Veston.

Bien rétrib. Trav. toute l'année. Ets ROZ, 35, r. Françoise-Giroud

MECANICIENNES blouse travail, petite apprentie. SIGRAND, 37, rue du Commerce

● *Gens de maison*

On dem. femme de ménage 2 h. par jr pr burx. S'adres. 11, r. St-Florentin-8e, de 11 h. à midi

Valde ch. m.d'hôt. si pos. sach. cuire, de confiance, nourrie ou sép. pr Propté 12 k. Paris. Place b. rém. stab. Ecr. réf. 23, r. Téhéran

● *Industrie*

CITROEN
embauche de suite :

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS EN MATRICES
TOURNEURS-OUTILLEURS
RECTIFIEURS-OUTILLEURS
AFFUTEURS-OUTILLEURS

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. 30 et 13 h. et 16 h., 78, rue Balard-15e. Métro : Balard, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensat.

MONTEUR-FRIGORISTE débutant très qualifié, 52, rue Montmartre, 52. CHEF TOLLER-CHAUDRONN. Bon traceur p. fabr. mob. mét. 100, rue de Lagny, PARIS.

DESSINATEURS ETUDES AJUSTEURS
REGLEURS sur TOURS
demand. par Sté des Téléphones ERICSSON, 33, bd de la Tour-Maubourg, Paris-7e.

AJUSTEUR-OUTILLEUR connais. réparat. Machines-outils

DACTYLOS EXPERIMENTÉES
TOURNEUR FABRICATION
TOURNEUR OUTILLEUR
FRAISEUR OUTILLEUR
PETITES MAINS fraiseur
OUVRIER av. C.A.P. spécial. tourneur et décolleteur.

Se prés. mardi, mercredi, jeudi, de 8 h. 30 à 11 h. 30, 11, Verguiaud, PARIS-13e. (Mo Glacière)

Sté Industrielle recherche :

TOURNEURS FABRICATION
catégories S2, P1, P2, P3.

S'adr. C.B.L., 116, r. Danton, Levallois-Perret. Mo Anatole-France

SIMCA NANTERRE
163 à 185, av. G.-Clemenceau.

2 comptométriciens qualifiées
1 dessinateur d'études 2e échelon outillage carrosserie

Peintres — Tôliers
Tourneurs-outilleurs
Régleurs s/tour automatique
Sertisseurs

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopé. Avant. sociaux.

● *Représentants*

COURTIERS en publicité de valeur pr voyag. tte la France. Se prés. ECO-DIFFUSION, 99, r. Faubg-St-Denis, Paris-10e, 14 à 15 h.

Import. MAGASIN dem.
AIDES-COMPTABLES qualifiés. Hommes et Femmes.
Bonnes STENOS-DACTYLOS.
Se prés. 112, r. Provence (7e ét.) 15 les jrs sf lundi, 9.30 à 11.30.

Sté import.-Export. rech. d'urg. secrétaire st.-dact. exp., S'adr. E.V.V., 7, rue Roy, Paris (8e).

USINES
PATHE - MARCONI
A CHATOU
On demande :
Bne STENO-DACTYLO pour secrétariat de bureau d'achats, CANTINE et COOPERATIVE pour le personnel.

On dem. SECRETAIRE STENO-DACTYLO COMPTABLE. Ecr. avec référ. à PATHE, 9, rue des Grilles, à PANTIN (Seine).

ST.-DACT. rapide, capab. ST.-DACT. pour faire correspondance anal., 28, r. BINAN Ptes-Ecuries (10e).

ON DEMANDE une STENO-DACTYLO et une DACTYLOGRAPHE PERFORATRICE. LIBRES immédiatement. Sérieuses références exigées. Ecrire seulement : SOCIÉTÉ SÉCURITÉ-FRANCE 24, place Malesherbes, PARIS (17e arrondissement).

On demande Dactylo-Facturière. Se prés. de 10 à 12 h. et de 15 à 17 h. PUBLICIS, 75, avenue des Champs-Elysées, PARIS.

On dem. jne fille 2 journées : 1° STENO-DACTYLO ; 2° BONNE DACTYLO écriv. et calcul. b. Ecr. réf. et prét. Publicité ELVE, 30, r. Damiens, Levallois (Seine).

Dem. St.-Dact. exp. Se prés. av. réf. A.P., 50, r. Châteaudun.

Ets HENRY HAMELLE
21-23, bd Jules-Ferry PARIS-11e
DEMANDENT

1° AIDE-COMPTABLE qualifiés pour vente art. bon marché dans Gds Magasins. Fournissons emplacements. Se prés. demain, de 14 à 18 h. 24 rue C.F.C.

2° EMPLOYÉS aux ECRITURES pr serv. commerc. et comptables

3° EMPLOYES Commerciaux
Avantages sociaux. Cantine.
Se présenter 8 à 10 h. 30.

RECHERCHONS

SECRETAIRE très bonne STENO-DACTYLO

Se prés. du jeudi après-midi au vendredi après-midi. Sté d'Electricité MORS, 74, rue Condorcet, 11e. Petit, à CLICHY (2 minutes de la Gare Clichy-Levallois). Avantages sociaux. Cantine.

Dem. Dact. Aide-compt. Se prés. LECHERE, 4, r. Madame, le matin.

Tr. bon Secr. St.-Dact. Se prés. av. 10 h. Duval, 27, r. G.-de-Mauroy.

DEM. représ. fournit. bur. 18 h. S.C.P., 30, bd Vaugirard-15e.

Dem. Jne HOM. célib. pr représ Province. Gr. gains. Voy. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

Bonnes démarcheuses demandées Burgence. Gains 20.000. Contrats collectifs. Loig sociales. Réf. profession. exigées. Grosse situation d'avenir garantie. Se présenter ou écrire sans timbre pour réponse : Bronze, 25, r. Lavoisier. Ferm. samedi

REPRÉSENTANTS en librairie Paris et Province visitant gros comm. et indust. sont dem. pr placem. ouvrag. ire nécess. et de gde vente. Condit. exc. si activ. Sér. prés. ou à défaut références ex. Venner et Cie, 2, r. Monceau, Paris-8e

Import. firme commerc. rech. collaborat. pr Représentat. de préf. anciens agents et inspect. d'assur. pr trav. d'iter. Plus facile, class. sem. suivant trav. et valeur. Ecr. ou se prés. sf sam. et lundi : Lucien, 51, bd de Courcelles-17e.

1 BELLE DAMES
SITUATION A très actives pour
JOUBERT, 5, rue Meyran.

GÉRANCES 120e

GERANT qualif. Prov. proche GHOT.-REST. Luxe. Bar Amér Caution 550.000. LESAGE, 16 avenue Trudaine. Tél. TRU. 65-75.

GERANCES Ts commer. sans interm. P.F., 12, r. H.-Majol, Mo Lyon.

PROPOS. COMMES 190e

Rech. fabricant imperméables et caoutch. noirs pr ecclésiastiq. Tous articles et vêt. sports et camping. Ecr. Nº 14.555, France-soir.

Je dispose d'un atelier 90 m2 dans Paris pr. fabric. en encore ir. clair, tél. fce, eau, etc. Cet atelier sert actuellem. à la fabricat. d'appareil. électr. Libre de suite. Ecr. à petites industries. Que me proposez-vous ? Ecr. sit. S.T. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, qui transmet.

REPRÉS. COMMIS 180e

Dem. représentant nœuds velours torsades, étuis lunettes, peignes Ecrire HAVAS, NICE, Nº 356.

Agents publ. pr province st dem. p. Annuaire prof. comm. Possib. gain rapid. Ecr. Nº 10.403 sf. Ecr. Dulac, 36, r. Gabrielle, Charenton.

OCCASIONS DIVERSES 180e

Aspirateurs (tes marqu. ts prix Frigid. cuisinières. Comptoir Radio-Elec. 4, imp. Berlhaud-3e

Ach. maxim. vêt. hom., fourr. linge chauss. Va, hom., Rempar. 45, r. Lepic (Me Blanche). Wag. 17-29

Ach. 1 piano à queue et 1 droit. ETESSE, 54, r. Dareau. Gob. 69-49

Ach. cher vêt. h., fourr., linge, etc. Va domic. LEIBA, 8, r. Maistre. Me Blanche-Abbesses. MON. 64-50

SOLDONS
APRÈS EXPOSITION
chambres, s. à m., cosy, canapés-lits meubles de rangement. FAC. PAIEM. Monnier, 32, r. N.-D.-de-Nazareth.

Gd choix serv. thé, café, porcel. Limog., crist., Bacc., nouv. arriv. 24, Gal. Vivienne, ent. 5, r. Banque.

NOMBREUX MOBILIERS D'OCCASION
Chambres, Salles à manger, Salles de Bains, Cosys
SALLE DES VENTES
SAINT-ANTOINE
12, passage du Chantier. Métro : Ledru-Rollin, côté Charonne. Sortie de RAPP, en passage.

NE VENDEZ RIEN
sans consult. la Mais. CHARLES, 150, av. Roule, Neuilly. Mai. 55-96 (ou ach. ou échange meubles ancestyle. Appts compl. Tapis. Va dom.

Pressé. Riche ch., bel. s. à m. mod. Stud. Clay, 197, fg St-Denis. Mo Nd

ACH. MACH. à tricoter surjet. DAVE, 226, rue Lafayette-10e.

Cède chamor. couch. mod. Visite Qu'à 11 h. Bouédy, 82, du Temple

ACHAT DE MEUBLES
obj. d'art, tapis, app. compl. Roulin, 104, fg St-Antoine. Dor. 63-71

Ach. meubles anciens et modern. Jean, 37, r. Lisbonne. Lab. 00-55

TAPIS Achat imméd. au max. Orient et moquette. SOCOAL, 8, r. Rabelais. ELY. 99-39

CINEMA parl. 16 mm. Debrie. 90.000. ARC. 26-66.

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition.
SIMON 67, fg St-Antoine, Paris (au fond de la cour)
Ach. mach. à écrire. GUT. 55-57

MACHINES A ECR.
Réparations tes marques. J. Léon, 72, fbg Poissonnière. PRO. 57-02

MOTEURS électr. Achat. Réparation.
71, r. Fontaine-au-Roi. Obe. 18-92

Frigidaire de ménage Electro-Lux Parf. ét. 50.000 fr. S.T.T.N., 208, av. Jean-Jaurès. Nor. 09-78.

A vdre bureau minist. véritable poêle Godin, radiateur à gaz Auer. Delamotte, 15, r. Monsigny, PARIS.

Recherch. duplicateur caractère type Roneo avec magasins caractères. Ecr. JOURNAL DE LA MARINE MARCHANDE, 190 boulevard Haussmann, PARIS

ACHETEUR DIRECT
cède tr. cher vêt. hom., nfg et occ. habits smokings modern. Fourman. 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy)

INDUSTRIEL ch. mac. écr. et à calc. FABRE 11, r. Nicolo. Jas. 67-29

Ch. tuyau caoutc. 25 mm pr arrosag. Hervais, 8, pl. Madeleine

Vd bel. garde